

Міністерство освіти і науки України
Сумський державний педагогічний університет імені А.С. Макаренка

Iryna Bozhko

STYLISTIQUE FRANÇAISE

Навчально-методичний посібник

Суми
Вид-во СумДПУ імені А.С. Макаренка
2020

УДК 811.133.1'38(075.057.875)

Б76

Рекомендовано до друку рішенням Вченої ради
Сумського державного педагогічного університету імені А.С. Макаренка
(протокол № 8 від 24.02.2020 р.)

Рецензенти:

Лукаш Г.П. – доктор філологічних наук, професор, професор кафедри інформаційних систем управління Донецького національного університету імені Василя Стуса

Лепетюха А.В. – кандидат філологічних наук, доцент, доцент кафедри романської філології Харківського національного педагогічного університету імені Г.С. Сковороди.

Б76 Божко І. С. *Stylistique française* = Стилiстика французької мови : навчально-методичний посiбник зi стилiстики для студентiв IV курсу / І. С. Божко. – Суми : СумДПУ імені А.С. Макаренка, 2020. – 100 с.

Навчально-методичний посiбник призначений для вивчення стилiстики студентами IV курсу спецiальностi 014 Середня освiта (Мова i лiтература (французька)). Видання має практичне спрямування, адже пропонує широкий спектр вправ зi стилiстики рiзного спрямування. Посiбник мiстить елементи теоретичних знань, поданi у виглядi таблиць.

Це видання призначене i для самостiйної роботи студентiв, i для роботи в аудиторiї пiд наглядом викладача.

УДК 811.133.1'38(075.057.875)

© Божко І.С., 2020

© Вид-во СумДПУ імені А.С. Макаренка, 2020

TABLE DES MATIERES

Передмова	4
Stylistique en tant que discipline. Le système des normes du français moderne	5
Stylistique d'une œuvre littéraire. Figures de style	9
Figures de diction et de sonorités	9
Figures d'analogie et de substitution	19
Figures d'amplification, d'atténuation, d'opposition et d'insistance. Calambour	24
Evolution de la norme orthoépique. Les niveaux de la langue et la prononciation	35
Moyens lexicaux de l'expressivité	41
Verlan	44
Ressources stylistiques de la morphologie française	50
Ressources stylistiques de la syntaxe	60
Niveaux de la langue	71
Styles fonctionnels du français	84
Bibliographie	98
Sitographie	98

Передмова

Пропонований навчально-методичний посібник призначений для студентів IV курсу спеціальності 014 Середня освіта (Мова і література (французька)) та може використовуватися як допоміжний матеріал для вивчення теоретичного курсу французької мови як другої спеціальності. Основною метою посібника є оволодіння уміннями правильно обирати мовний матеріал залежно від ситуації мовлення.

До посібника включено теми, які допомагають краще розуміти стилістику художнього тексту та добирати фонетичні, лексичні та граматичні засоби відповідно до мовленнєвої ситуації. Вступний теоретичний розділ присвячений власне стилістиці як дисципліні та поняттю норми. Решта розділів носять практичний характер, зосереджуючись передовсім на стилістичних фігурах художнього тексту, еволюції орфоепічної норми та особливостях її дотримання на різних рівнях мови, лексичних, морфологічних, синтаксичних засобах експресивності. Окремий розділ виділено функціональним стилям французької мови.

Теоретичний матеріал посібника викладено в доступній формі – через таблиці, у які включено основну інформацію курсу. Натомість набагато більше уваги приділено практичним вправам, виконання яких має здійснюватися як під наглядом викладача, так і самостійно.

Інновацією пропонованого видання є активна робота з аудіовізуальними засобами. Частина вправ ґрунтується на прослуховуванні та / або перегляді записів, які допомагають краще розбиратися у певних аспектах мови, розуміти практичне застосування тих чи тих стилістичних фігур та мовних засобів у повсякденному житті.

Stylistique en tant que discipline. Le système des normes du français moderne

Objet d'étude de la stylistique :	le choix
Types de stylistique :	synchronique et diachronique linguistique et littéraire individuelle et fonctionnelle
Liens avec d'autres disciplines :	la grammaire la phonétique la lexicologie l'histoire de la langue la psychologie la sociologie
Méthodes de la stylistique :	La méthode de la comparaison La méthode de substitution La méthode distributive La méthode statistique La méthode componentielle

Norme	Son fonctionnement
La norme de la langue	L'élaboration de cette norme est régie par l'aspect historique de l'évolution d'une langue. Elle embrasse tous les faits de langage fonctionnellement pertinents à une époque donnée, à savoir ceux qui sont réellement employés par toute la communauté linguistique ou par certains groupes socio-professionnels.
La norme littéraire	Elle est représentée par une langue soutenue, soignée, par un standard littéraire considéré comme le meilleur échantillon de la langue inculqué à la population par le système d'éducation nationale et par les mass-médias.

	<p>La norme littéraire ≠ la norme des belles-lettres.</p> <p>Evolue constamment.</p>
La norme interne d'un style fonctionnel	<p>Elle est représentée par un mode d'expression type, suffisamment généralisé, propre à telle ou autre variété fonctionnelle de la langue, à tel ou autre type de texte et même au style d'un individu.</p>
La norme neutre	<p>Cette norme est représentée par un mode d'expression neutre qu'on trouve dans la pratique langagière sous forme d'éléments privés de toute valeur stylistique et d'unités communicatives remplissant une fonction purement intellectuelle, logique (et non stylistique).</p> <p>Elle est la plus conventionnelle et se rapproche le plus d'une abstraction scientifique.</p>
La norme communicative	<p>C'est la norme la plus large : elle est représentée par un mode d'expression accessible aux interlocuteurs.</p> <p>La violation de cette norme mène à l'incompréhension.</p>

Exercice 1. Trouvez les bonnes réponses.

1. Récemment la fédération Wallonie-Bruxelles a proposé de modifier les règles de l'accord du participe passé avec « avoir ». (On écrirait *Les crêpes que j'ai mangé* au lieu de *Les crêpes que j'ai mangées*). Si on réussit à le faire, cela représentera l'évolution de quelle norme ?

- a. La norme littéraire
- b. La norme communicative
- c. La norme de la langue

d. La norme interne d'un style fonctionnel

2. Quelle norme est violée par la phrase *D'incolores idées vertes dorment furieusement ?*

- a. La norme littéraire
- b. La norme communicative
- c. La norme de la langue
- d. La norme interne d'un style fonctionnel

3. La norme littéraire est la norme de belles-lettres.

- a. Vrai
- b. Faux

4. La norme interne d'un style fonctionnel...

- a. distingue un style des autres styles.
- b. est la plus conventionnelle et se rapproche le plus d'une abstraction scientifique.
- c. est représentée par un mode d'expression accessible aux interlocuteurs.

5. Si dans le discours d'une personne il y a des erreurs qui n'empêchent pas la compréhension, quelle norme n'est pas du tout violée ?

- a. La norme de la langue
- b. La norme communicative
- c. Les deux.

6. Les expressions comme *C'est une vache nana ; Qu'est-ce que ce double mètre ? ; Y aura de la fesse chez lui* sont en marge de la norme ...

- a. de la langue.
- b. littéraire.
- c. communicative.

7. Le mot 'ananas' se prononce comme [anana]. Mais aujourd'hui, de plus en plus, on l'entend prononcer comme [ananas]. Il faut avouer que cette faute a deux avantages : elle épargne des fautes d'orthographe à ceux qui la font, et elle rend la consonance du mot moins ridicule. Ce fait présente l'évolution de quelle norme ?

- a. la norme de la langue
- b. la norme interne d'un style fonctionnel

- c. la norme neutre
- d. la norme communicative

Exercice 2. La norme neutre. Relevez le terme neutre de chaque ligne.

- A. cheminer, marcher, arpenter, déambuler, flâner
- B. converser, dissenter, pérorer, bavarder, parler, discourir
- C. bagnole, voiture, caisse, tacot, chignole, guimbarde
- D. idiome, jargon, dialecte, langue, patois
- E. averse, pluie, ondée, crachin, giboulée
- F. décéder, expirer, trépasser, claquer, mourir, casser sa pipe, fermer son parapluie
- G. copain, frangin, frère, ami, homme de barre, pote

Stylistique d'une œuvre littéraire. Figures de style

Figures de diction et de sonorités

Figure de style	Définition	Exemple
Allitération	Répétition du même son de consonne, écho vocalique de consonnes.	<i>Pour qui <u>s</u>ont <u>c</u>es <u>s</u>erpents qui <u>s</u>ifflent <u>s</u>ur vos têtes ? (Racine)</i>
Assonance	Répétition d'un même son de voyelle dans une même phrase ou dans un ensemble de vers.	<i>Le p<u>a</u>ch<u>a</u> se pen<u>ch</u>a, attr<u>a</u>p<u>a</u> le ch<u>a</u>t, l'emmen<u>a</u> dans s<u>a</u> vill<u>a</u> et le plac<u>a</u> près du lil<u>a</u>s</i>
Onomatopée	Catégorie d'interjections émises pour simuler un bruit particulier associé à un être, un animal ou un objet, par l'imitation des sons que ceux-ci produisent.	<i>Nous avons dix ans à peine Tous nos jeux étaient les mêmes Aux gendarmes et aux voleurs Tu me visais droit au cœur</i> <i>Bang bang, tu me tuais Bang bang, et je tombais Bang bang, et ce bruit-là Bang bang, je ne l'oublierai pas</i>
Apocope	Modification phonétique qui se caractérise par l'abréviation du mot complet, en gardant uniquement son ou ses premiers phonèmes ou syllabes.	<i>automobile → auto ; géo → géographie ; exo → exercice écrit.</i>
Anagramme	Construction fondée sur une figure de style qui inverse ou permute les lettres d'un mot ou d'un groupe de mots pour en extraire un sens ou un mot nouveau.	<i>naturel → Renault ; imaginer → migraine ; Révolution française → un véto corse la finira</i>

Paronomase	Rapprochement de deux homonymes (qui se prononcent pareil) ou de deux paronymes (qui se prononcent presque pareil)	<i>Il n'y a que Maille qui m'aïlle ! Qui se ressemble s'assemble. Mangeons bien, mangeons bio !</i>
-------------------	--	---

Exercice 3. Trouvez les assonances ou les allitérations dans les citations suivantes.

1. «Je le vis, je palis, je rougis à sa vue.» - Racine
2. «Laissez-moi relever ces voiles détachés.» - Racine
3. «Hélas! et j'entendais sous mes pieds, dans le gouffre,
Sangloter la misère aux gémissements sourds,
Sombre bouche incurable et qui se plaint toujours. » - Victor Hugo
4. «Et la source sans nom qui goutte à goutte tombe. » - J.-M. de Hérédia
5. «Et mes pauvres moutons se mourant tous les jours, [...]» - Racan
6. « Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères. » - Guillaume Apollinaire
7. « Tamtam sculpté, tamtam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur » - Léopold Sédar Senghor
8. « Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit. » - Arthur Rimbaud
9. « Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone. » - Paul Verlaine

10. « Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire. » - Racine

11. « C'est la bonne heure où la lampe s'allume :

Tout est si calme et consolant, ce soir,

Et le silence est tel, que l'on entendrait choir

Des plumes.

C'est la bonne heure où, doucement,

S'en vient la bien-aimée,

Comme la brise ou la fumée,

Tout doucement, tout lentement. » - Emile Verhaeren

Exercice 4. Trouvez sur youtube les chansons suivantes : **Casey – Suis ma plume ; Lino – 12^e lettre.** Essayer de trouver les allitérations dans les textes de ces chansons à l'oreille. S'il est nécessaire, trouvez les paroles de ces chansons.

A quoi servent les allitérations dans les chansons pareilles ?

Exercice 5. Trouvez les allitérations et les assonances de la poésie « Voyelles » d'Arthur Rimbaud. Cherchez l'information sur la signification de chaque allitération et assonance.

Voyelles

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,

Je dirai quelque jour vos naissances latentes :

A, noir corset velu des mouches éclatantes

Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,

Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;

I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles

Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,

Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides

Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges ;
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

Arthur Rimbaud

Exercice 6. Déchiffrez les troncatures formées grâce à l'apocope. Quel registre de la langue ou quel style se caractérise par l'emploi des apocopes ?

coloc

pro

gym

hebdo

bac

imper

mécano

ordi

exo

pub

apéro

sécu

Exercice 7. Retrouvez les mots qui ont été tronqués et réécrivez les phrases suivantes en français standard.

Pourquoi les ados sont-ils les accros de la radio ?

A la télé, on a regardé les infos et la météo.

La démo dans le labo photo était folklo.

Cet aprem je passe l'exam d'histoire-géo du bac.

Cet homme est démagog, fachog, machog, barjog, mais pas du tout intello.

J'étais affamé pendant le cours de gym car je n'avais pas pris mon petit dej ce matin.

Pour aller à la fac, Manu prend le métro et le tram.

Exercice 8. Ecrivez un poème en utilisant le plus possible de mots tronqués se terminant par la lettre « o ».

Exemple : Il vient de rentrer de la colo
où il a pris beaucoup de photos.
Ses amis l'attendent avec une Kro
mais cela ne veut pas dire qu'il est alcoolo.

Avec ses parents, c'est le mélo
quand il veut sortir prendre l'apéro.
Il aime la musique afro
et de la télé, il est accro.
Il est un peu barjog
mais toujours très rigolo.

Exercice 9. L'extrait ci-dessous se compose presque exclusivement de troncatures. Déchiffrez les phrases.

Je mon__ dans un aut__ __ __ plein de voya__ __ __ __. Je remar __ __ __
un jeu__ __ hom__ __ dont le cou e__ __ sembla__ __ __ à ce__ __ de la gira__ __ __ et qui
por__ __ un cha__ __ __ avec un galon tressé. Il se met en col__ __ con__ __ un
au__ __ voya__ __ __ __, lui repro__ __ __ de lui mar__ __ __ sur les pi__ __ cha__ __ __
fois qu'il mon__ __ ou descen__ de l'autobus. Puis il va s'as__ __ __ __ car u__ __
pla__ __ e__ __ li__ __ __.

(D'après R. Queneau « Exercices de style »)

Exercice 10. Reliez les mots d'origine et leurs anagrammes

Pablo Picasso	Bison ravi
La crise économique	Magie
Boris Vian	Idéale
Stupide	Organe
Image	Pascal Obispo
Ordure	Dispute
Laide	Le scénario comique
Pléonasme	Tout commença dans l'eau
Orange	Loi vitale régnant sur la vie
Le Commandant Cousteau	Dorure
La gravitation universelle	Néoplasme
Vote	Véto

Exercice 11. Rédigez un court texte (10 à 15 lignes) qui utilisera au moins cinq des onomatopées ci-dessous. Soyez inventifs ; évitez les lourdeurs (et pour cet exercice particulier, les redondances entre l'onomatopée et sa signification) et les facilités. Soignez votre orthographe et votre style.

A

Aboiement : OUAH ! WAF ! WHAF ! WHOUAF !

Acclamation : HOURRA !

Ane : HI-HAN

Applaudissement : CLAP-CLAP ! KLAP-KLAP !

Avertisseur : TUUUT ! T-U-U-U-T ! POUËT ! PIN-PON ! PÔÔÔ !

Appel : HEP ! HE ! HEY ! HO ! OHE ! OOOHEEE ! PSST !

B

Bébé : AREU-AREU

Bêlement : BÊÊÊÊ

Boire : GLOU-GLOU, GLOUP-GLOUP, GOUL-GOUL

Bruit sourd : BAOUM, BADABOUM, RAMDAM, BOM

C

Chat : MIAOU, MIAW, LAP-LAP, RON-RON, KRRR, SSHHH

Chute : POUF ! PAF ! PATATRAS ! SPLAF ! BAM ! PLOUF ! POF ! SPLOUF !
DING ! BONG ! BING ! VLAM !

Choc : CRAC ! CRRAAC ! KRAAK ! CRASH ! BANG ! DOIIING !

Clapotis : CLAP, PLOC

Claque : BAF ! SBAF ! SPLAF ! PAF ! BING !

Claquement : CLAC, CLAAAC, CLAK, SPLATCH, CLAP

Cliquetis : CLIC-CLIC

Cloche : DING-DONG, DONG-DONG, BONG, DIN-DIN, TIN-TIN

Coassement : COÂÂÂ-COÂÂÂ, KROÂÂÂ

Cochon : GROIN-GROIN, GRUÎÎ

Colère : ARGN, GRAAA, GREEEU, RAAAH, AAAARRH

Coq : COCORICOO

Coup (voir claque/choc) : TCHAC, POIING, SHPLAF, PAW, TATATAAATA,
TACATAA, TAC-TAC-TAC, BAOUM, BOUM, PAH !

Court-circuit : SCHLAF, SCRRR, CRIIII, SCRATCH !

Cri : OUAÏE ! AÏE ! WHOUAAH ! YEEEH ! HOURRA ! HIPIPIP... OOH ! AAH !
AIEEE ! III ! HEEE ?!

Crissement : CRIII, CRIIISS, CRITCH, CRATCH, IIII

D

Déchirement : CRAAATCH, SCRAAATCH

Déclat : CLIC CLAC, FLIP FLIP

E

Eau : Sshhh, Plaf, Plouf, Glouglou...

Ecrasement : SPAF ! POF ! POUF ! PLOUF ! CRAC ! CRAAAC ! CRASH !
CRAAAK !

Effort violent : HAN ! IIAAARR !

Embarassé : GLOUPS ! GGH... HEU

Epée : Shwiiiiing, Shhhhsiing

Eternuement : AH...AH...ATCHOUUUM ! ATCHAAA !

Etoffe : FROU-FROU

Etonnement : HUH ? HEIN ? GGH ?

Etranglement : GARGLE, ARGLL

Explosion : BAOUM, BOUM, BOOOM, BOMBADABOUM

F

Fermeture : ZIP, ZIIIP

Frapper : TOC-TOC, PAN-PAN, CLONC, BONG, GONG, KONNNNG, TAF-TAF,
PAF-PAF

Frisson (tremblement) : AGLA-GLA-GLA, BRRRR

Fuite : PCHHHH, PCHIII

G

Galop : TAGADAP, TABADA, TAGADA

Grattement : SCRATCH, SCRITCH, GRAT-GRAT

Grésillement : ZZZZZ, CRIITCH

Grincement : CRIIII, îîîî

Grognement : GREU, GREUUUU, GRRR, GROARRR

H

Horloge : TIC-TAC, DING-DONG

Hélicoptère : FLAP-FLAP

Hénissement : HIIII

Hurllement : (voir cri) WHOUAH ! WHOOOAH ! HOULA !

L

Liquide : SPLATCH, GLOU-GLOU, PSCHH, PSCHIIT

M

Machine : TIKETIKETIK, TIC-TIC, BAM-BAM, BONG-BONG, TAC-TAC, TACATACATA

Manger : SLURP, SLUUURP, SCRUUNNCH, SCROTCH, CRATCH, MAIM, CRONCH, CRUNCH

Marcher : CRAAAC, FLIP-FLAP, PLATCH, PLITCH, FLOC, SPLATCH, CLOP-CLOP, TAP-TAP

Moteur : TEUF-TEUF, PEUF-PEUF, VROOOM, VRAOUUM, ROAAAR

O

Objet volant : VRRR, PFFFT, PFIIT

Oiseau : FLAP-FLAP-FLAP, FLIP-FLIP-FLIP, CUI-CUI

Orage : SCRAATCH, BRAOUUM, BAOUMBADABOUM

P

Pluie : PLOC-PLOC, PLIC-PLIC, SHHH

Porte : CLAC, KLAC

Poule : COT-COT-CODÊÊÊT

Pleur : HIIII, SNIF, SNIRF, OUINN, BOUUUH

R

Raclement : CRRR, CRIIIISH

Rire : AHAH, OHOH, HIHI, WHAHA, HEHE, HUHU, MWAHAHA

Ronflement : RRR-ZZZZ

Roulement : BADONG-BADONG

S

Scie : DZIIII, ZZZZ

Siflet : TRIT, TRIIT, TRRRI, TRIII

Sonnerie : DRIN, TARATATAAA, TSOIN TSOIN, TUUUT

Sonnette : DILING, DRELIN

Sirène : (voir avertisseur) TUUUUT

Souffler : OUF, OURF, HA, HHA

Soulagement : PFIOUU

Surprise : (voir cri)

V

Vent : HOUHOUU, WHOUUUU, WOOOV

Verre : DIIING, CRACH, GLING,

Violon : IIIII, CRIN-CRIN

Volet : CLAP

Vibration : DOIIING

Exercice 12. Lisez, surlignez les onomatopées et traduisez l'extrait.

Onomatopées.

Sur la plate-forme, pla pla pla, d'un autobus, teuff teuff teuff, de la ligne S (pour qui sont ces serpents qui sifflent sur), il était environ midi, ding din don, ding din don, un ridicule éphèbe, proüt proüt, qui avait un de ces couvre-chefs, phui, se tourna (virevolte, virevolte) soudain vers son voisin d'un air de colère, rreuh, rreuh, et lui dit, hm hm : «vous faites exprès de me bousculer, monsieur.» Et toc. Là-dessus, vroutt, il se jette sur une place libre et s'y assoit, boum.

Ce même jour, un peu plus tard, ding din don, ding din don, je le revis en compagnie d'un autre éphèbe, proüt proüt, qui lui causait bouton de pardessus (brr, brr, brr, il ne faisait donc pas si chaud que ça...).

Et toc.

R. Queneau, « Exercices de style »

Figures d'analogie et de substitution

<u>Figure de style</u>	<u>Définition</u>	<u>Exemple</u>
Comparaison	Elle établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus... que, aussi... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...)	<i>Gaston est aussi aimable qu'une porte de prison. Ses yeux verts ressemblaient à deux pures émeraudes. La terre est bleue comme une orange. (Eluard)</i>
Métaphore	C'est une comparaison sans outil de comparaison. Les termes y sont pris au sens figuré.	<i>Quel ours ! Il pleut des cordes. Cette <u>faucille d'or</u> (lune) dans <u>le champ des étoiles</u> (ciel) (V.Hugo)</i>
Personnification	Elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.	<i>La forêt gémit sous le vent. Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux – Et je l'ai trouvée amère. (Rimbaud)</i>
Métonymie	Elle remplace un mot par un autre mot selon un lien logique, par une relation analogique.	<i>Je viens de lire un Zola. Boire un verre. Il est premier violon à l'orchestre de Paris. La table 12 s'impatiente. C'est une décision de l'Elysée.</i>
Périphrase	Elle remplace un mot par une expression qui le définit. Un simple mot est remplacé par des éléments de phrase plus complexes, jouant sur l'implicite.	<i>La Venise du Nord (= Bruges) Le roi des animaux. La ville rose (= Toulouse) la langue de Shakespeare (= anglais)</i>

Synecdoque	Elle consiste à désigner la partie pour le tout (et le tout pour la partie), ainsi que la matière pour l'objet et le particulier pour le général. C'est un cas particulier de la métonymie .	<i>Les voiles disparurent à l'horizon. La France a gagné par 2 à 0 contre l'France. Les deux escrimeurs croisèrent le fer. / Revêtir un vison.</i>
-------------------	---	--

Exercice 13. Dans les phrases suivantes, trouvez à quoi les termes soulignés sont comparés.

1. Dans ces moments-là, Pierre était pareil à un enfant qui n'aurait pas ce qu'il désire.
2. Ses doigts ainsi que son nez étaient crochus comme ceux d'une sorcière.
3. Quand il ressortit de la cave, il avait l'air d'un charbonnier.
4. Les avions, tels des vautours, piquaient vers le sol, à vive allure.
5. L'animal, semblable à un ivrogne, avançait en titubant.

Exercice 14. Distinguez les métaphores des comparaisons.

- Cette fille a une voix de sirène.
- Tu es beau comme un cœur !
- Elle ressemble un peu à ma cousine.
- Il a disparu, semblable à un fantôme.
- Cet homme est un porc !
- Petit cœur sucré et juteux, la fraise est mon fruit préféré.

Exercice 15. Indiquez ce que remplacent les groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes.

1. Dès qu'elle fut à table, elle dévora son assiette puis, sans un mot, alla se coucher.
2. Mon frère est une raquette hors pair.
3. L'Élysée a publié un

communiqué dans la soirée. 4. Passionné de littérature, il avait lu Hugo en quelques semaines. 5. D'Artagnan était une fine lame.

Exercice 16. Indiquez ce que remplacent les groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes.

1. Il est mort par le fer. 2. Cet enfant, quelle forte tête ! 3. D'en haut, on apercevait des toits à perte de vue. 4. Des centaines de chaussures martelaient le sol dans un nuage de poussière suffocant.

Exercice 17. Indiquez dans les phrases suivantes ce que désignent les groupes de mots soulignés.

1. La capitale du Liban était en fête. 2. Le pays de la grande muraille est le plus peuplé du monde. 3. La vieille dame de fer fait la fierté des Parisiens et le bonheur des touristes. 4. L'auteur des Misérables vécut au 19^{ème} siècle.

Exercice 18. Relevez une comparaison, une métaphore, une personnification, une périphrase.

1. Sur ces tableaux, c'est une explosion de couleurs. 2. L'astre de la nuit apparut dans le ciel. 3. Les fleurs qui recouvraient les amandiers ressemblaient à une neige parfumée. 4. La mer frappait la falaise en hurlant.

Exercice 19. Relevez les mots qui constituent une métonymie. Réécrivez les phrases en faisant disparaître les métonymies.

1. Après la mort du roi, le trône ira à son fils aîné.
2. Tout l'immeuble a appris ce qui était arrivé à cette famille.
3. Dans une galerie d'art sont exposés des ivoires et des bois peints.
4. Notre classe a organisé une vente de gâteaux pour financer un voyage.
5. Le Sérail a annoncé un ensemble de lois.

Exercice 20. Réécrivez ces phrases en leur donnant du relief, grâce aux figures de style indiquées.

1. Un arbre se dresse devant nous. (comparaison)
2. Un oiseau sautille dans la neige. (comparaison)
3. Ce paysage est beau. (hyperbole)
4. Il aime écouter du rap français. (hyperbole)

Exercice 21. Soulignez les périphrases, reliez-les avec leurs significations.

1. Ce matin-là, la campagne est revêtu une robe d'or blanc.	a. les Etats-Unis
2. Un papillon léger venait tôt goûter les larmes du matin.	b. le France
3. Depuis le deuxième trimestre de cette année, les capitaux sortent des pays émergents et se réorientent vers le pays de l'Oncle Sam.	c. la Terre
4. Le festival annonce encore une belle brochette d'artistes venus tout droit de la Perfide Albion.	d. la Lune
5. Donc oui, regardons les choses en face : la Blockchain d'aujourd'hui n'améliore pas la santé de notre belle planète bleue !	e. la neige
6. L'or noir, c'est le nerf de notre économie. Il pollue et a créé des richesses colossales.	f. la rosée
7. C'était le premier engin à se poser en douceur sur l'astre de la nuit depuis la sonde soviétique.	g. l'Europe
8. En 2018, le constructeur scandinave a vendu 317 838 véhicules sur le vieux continent, soit une progression de 6.4 %.	h. la chouette
9. L'arrivée progressive de l'Empire du Milieu sur la lune pourrait relancer les ambitions des Américains.	i. la Chine
10. L'oiseau d'Athéna, cachée dans le feuillage, ululait lugubrement.	j. le pétrole

Exercice 22. Relevez ce qui constitue des personnifications et des métaphores.

1. Déjà la nuit en son parc amassait

Un grand troupeau d'étoiles vagabondes. (J. du Bellay)

2. Je posai mes sandales dans mes pas de l'année dernière et le paysage me reconnaissait. (M. Pagnol)

3. La terre avait sur le dos un manteau épais de cinq pieds.
(G. de Maupassant)

4. L'aurore grelottante en robe rose et verte

S'avavançait lentement sur la Seine déserte

Et le sombre Paris, en se frottant les yeux,

Empoignait ses outils, vieillard laborieux. (Ch. Baudelaire)

Exercice 23. Relevez dans le poème suivant la comparaison, les métaphores, les personnifications.

Soleils couchants

Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées.

Demain viendra l'orage, et le soir, et la nuit ;

Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstruées ;

Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit !

Tous ces jours passeront ; ils passeront en foule

Sur la face des mers, sur la face des monts,

Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule

Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et le front des montagnes,

Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts

S'iront rajeunissant ; le fleuve des campagnes

Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

V. HUGO, Les Feuilles d'automne (1829).

Exercice 24. Identifiez la figure de style.

1. Fulgurante comme l'éclair, une douleur à la tête le saisit brusquement. 2. Avec le muguet, tout le mois de mai pénétrait dans la maison. 3. Quelle tortue ! Il n'arrive jamais à l'heure à ses rendez-vous. 4. « La mer boursoufflait ses flots comme des monts. » (Châteaubriand). 5. Le train crache une fumée noire. 6. Nous avons défait l'ennemi. 7. Le fer ne connaîtra ni le sexe ni l'âge.

Figures d'amplification, d'atténuation, d'opposition et d'insistance.

Calembour

Figure de style	Définition	Exemple
Accumulation	Énumération plus ou moins longue de termes. (excès, amplification)	<i>Adieu, veau, vache, cochon, couvée. (La Fontaine)</i> <i>Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. (Voltaire)</i>
Gradation	C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante.	<i>Va, cours, vole et nous venge ! (Corneille)</i> <i>Je me meurs, je suis mort, je suis enterré. (Molière)</i> <i>C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?...c'est une péninsule ! (Rostand)</i>
Hyperbole	Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment.	<i>Je meurs de soif.</i> <i>Un vent à décorner les bœufs.</i> <i>C'est trop bon !</i>

Euphémisme	Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment (pour ne pas déplaire ou choquer).	<i>Il nous a quittés (= mort) Les non voyants. Aller au petit coin Mon épouse est un peu enveloppée. Je lui ai chatouillé les côtes. (= battre)</i>
Litote	Elle consiste à dire moins pour faire entendre plus.	<i>Va, je ne te hais point. (Corneille) Il n'est pas sot, cet enfant ! On ne mourra pas de faim aujourd'hui. Je ne dis pas non. (= J'accepte volontiers)</i>
Antithèse	Opposition très forte entre deux termes.	<i>Qui aime bien châtie bien. Ici c'était le paradis, ailleurs l'enfer. (Voltaire) Je sentis tout mon corps et transir et brûler. (Racine)</i>
Oxymore	Deux termes, unis grammaticalement, s'opposent par leur sens. L'union de mots contraires frappe l'imagination.	<i>Un silence assourdissant (Camus) Elle se hâte avec lenteur (la tortue de La Fontaine) Cette obscure clarté qui tombe des étoiles (Corneille)</i>
Paradoxe	Il énonce une opinion contraire à l'idée commune, afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.	<i>Les premiers seront les derniers. / In vino veritas. De nombreux enfants au Q.I. très élevé sont en échec scolaire.</i>
Anaphore	Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions. On martèle ainsi une idée, on insiste, on souligne.	<i>Cœur qui a tant rêvé, Ô cœur charnel, Ô cœur inachevé, Cœur éternel (Charles Péguy)</i>

Parallélisme	Répétition de la même construction de phrase.	<i>Innocents dans un baigne, anges dans un enfer (Hugo) Femme nue, femme noire, / Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté. (Senghor)</i>
Calembour	<p>Jeu de mots fondé sur l'homophonie, la synonymie ou la polysémie.</p> <p>Homonymique : figure qui consiste à substituer un élément à un autre de prononciation identique mais de sens différents.</p> <p>Synonymique : figure qui consiste à remplacer un mot par un autre de même sens pour créer un effet inattendu.</p> <p>Polysémique : figure qui exploite les divers sens attribués à un mot ou à une locution : sens concret et abstrait, sens propre et figuré, etc.</p>	<p><i>Demain, la faim du monde (cf. la fin) Climatisation... sans frais ! (Nissan)</i></p> <p><i>Pour assassiner le temps (pour tuer le temps).</i></p> <p><i>La nuit tombe et personne pour la ramasser.</i></p>

Exercice 25. Identifiez la figure de style.

1. Sous le soleil torride, j'ai chaud, je transpire, je fonds littéralement.
2. Cet enfant est beau, beau, beau... beau comme un dieu.
3. « Toute la montagne lui fit la fête. » (A. Daudet)
4. « C'est là qu'il y avait de l'herbe... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes. » (A. Daudet)

5. Après une éprouvante compétition, cette athlète est épuisée, brûlée, presque morte.
6. « C'est un roc, c'est un pic, c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une péninsule ! » (Cyrano de Bergerac parlant de son nez)
7. Quelle tortue ! Il n'arrive jamais à l'heure à ses rendez-vous.
8. « Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il (le loup) était là, regardant la petite chèvre et la dégustant par avance. » (A. Daudet)
9. Exténué, il avance plus lentement qu'une tortue.
10. « Ma tante Mélie est muette. [...] Ses yeux, son front, ses lèvres, ses mains, ses pieds, ses nerfs, ses muscles, sa chair, sa peau, tout chez elle remue, jase, interroge ». (Jules Vallès, L'Enfant)
11. [...] « Mon luth constellé
Porte le soleil noir de la Mélancolie ». (Gérard de Nerval, Les Chimères)
12. « Et lentement, crevant les nuées éclatantes, criblant de feu les arbres, les plaines, l'océan, tout l'horizon, l'immense globe flamboyant parut ». (Guy de Maupassant, Une vie)

Exercice 26. Modifiez les phrases suivantes de façon à en faire disparaître les litotes.

- Ce n'est pas très gentil de ta part. –
 Ce que tu dis n'est pas tout à fait exact. –
 Cette argumentation n'est pas des plus convaincantes. –
 Cet élève n'est pas positivement un aigle. –
 On ne peut pas dire que cette dépense s'imposait. –

Exercice 27. Trouvez un euphémisme correspondant aux expressions suivantes.

une vieille dame, nous l'avons découvert tout nu, la mort, les peuples sous-développés, Quel imbécile, un cancer, sourd

Exercice 28. Repérez la figure de style sur laquelle l'extrait est fondé. Quel est son effet ?

« Ménalque se jette hors de la portière, traverse la cour, monte l'escalier, parcourt l'antichambre, la chambre, le cabinet ; tout lui est familier, rien ne lui est nouveau ; il s'assied, il se repose, il est chez soi. Le maître arrive : celui-ci se lève pour le recevoir ; il le traite fort civilement, le prie de s'asseoir, et croit faire les honneurs de sa chambre ; il parle, il rêve, il reprend la parole. » (La Bruyère)

Exercice 29. Trouvez des antithèses de la poésie. A quoi servent-elles ?

Ballade du concours de Blois

Je meurs de soif auprès de la fontaine,
Chaud comme feu, et tremble dent à dent,
En mon país suis en terre loingtaine ;
Lez un brazier frigonne tout ardent ;
Nu comme ung ver, vestu en president ;
Je ris en pleurs, et attens sans espoir ;
Confort reprens en triste desespoir ;
Je m'esjouys et n'ay plaisir aucun ;
Puissant je suis sans force et sans pouvoir,
Bien recueilly, debouté de chascun.

Rien ne m'est seur que la chose incertaine,
Obscur, fors ce qui est tout evident ;
Doubte ne fais, fors en chose certaine ;
Science tiens à soudain accident ;
Je gaigne tout, et demeure perdent ;

Au point du jour, diz : « Dieu vous doint bon soir ! »
Gisant envers, j'ay grant paour de cheoir ;
J'ay bien de quoy, et si n'en ay pas un ;
Eschoicte attens, et d'homme ne suis hoir,
Bien recueilly, debouté de chascun.

De riens n'ay soing, si metz toute ma paine
D'acquérir biens, et n'y suis pretendant ;
Qui mieulx medit, c'est cil qui plus m'attaine,
Et qui plus vray, lors plus me va bourdant ;
Mon ami est qui me fait entendant
D'ung cygne blanc que c'est ung corbeau noir ;
Et qui me nuyst, croy qu'il m'aide à povoir.
Verité, bourde, aujourd'uy m'est tout un.
Je retiens tout ; riens ne sçay concepvoir,
Bien recueilly, debouté de chascun.

L'ENVOI

Prince clement, or vous plaise savoir
Que j'entens moult et n'ay sens ne sçavoir ;
Parcial suis, à toutes lois commun.
Que fais-je plus ? Quoy ? Les gaiges ravoir,
Bien recueilly, debouté de chascun.

François Villon

Exercice 30. S'agit-il de l'oxymore ou du paradoxe ?

1. Qui veut sauver sa vie la perdra.
2. Si c'est vrai alors c'est faux.
3. Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur (Prévert).
4. Je sais que c'est la coutume / D'adorer ces nains géants (Hugo).
5. Cette petite grande âme

venait de s'envoler (Hugo). 6. Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux (Bible). 7. Sa belle figure laide sourit tristement (Daudet). 8. Nous parlons en silence d'une jeunesse vieille (Brel). 9. Noir lumineux et blanc obscur. 10. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers (Bible). 11. La mélancolie, c'est le bonheur d'être triste (Hugo).

Exercice 31. Indiquez la gradation ascendante et la gradation descendante.

1. Je cours, je ralentis, je m'arrête, j'analyse. 2. C'est un roc !... c'est un pic !... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule ! (Rostand, il s'agit du nez de Cyrano de Bergerac). 3. Vous voulez qu'un roi meure, et pour son châtement / Vous ne donnez qu'un jour, qu'une heure, qu'un moment ! (Racine). 4. Il chuchote, marmonne, crie et finit par hurler de colère. 5. Il tempête, vocifère, puis se calme. 6. La flamme tremble, elle vacille, elle faiblit et s'éteint. 7. J'avais eu raison, j'avais encore raison, j'avais toujours raison. 8. L'ombre croît, le jour meurt, tout s'efface et tout fuit. (Lamartine). 9. Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan ! (Prévert). 10. Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous, / Seigneur, que tant de mers me séparent de vous ? (Racine).

Exercice 32. Calembour est souvent fondé sur l'homonymie. Lisez le texte de Raymond Queneau et devinez les homophones sous-entendus par les pronoms.

Peu d'hommes sont des saints, toutes les femmes en ont.

Le lait dans le pot s'en couvre d'une.

A la tour de Pise, nous allâmes en faire un.

Au fond du vase, on en apercevait.

En somme il en fit un non loin de la préfecture.

Un sot qui en porte un se dirige vers son parc.
Vêtue de crêpe, elle en fit sauter plusieurs.
Sur les joues du mousse, le blaireau en déposait.
Devant la phare, timide, il en pique un.
Retirant son voile, elle les mit.
Pour boire son vin, le chah de Perse y mettait son tonneau.
Sous le pin, l'enfant le mangeait beurré.
Dans la bière, il en versait.
Jésus dit à Pierre : tu en es une.
Le cygne en fit un.

Raymond Queneau « Texticules », Contes et Propos

Exercice 33. Paronomase ou calembour ?

1. Qui se ressemble s'assemble. 2. Tu parles, Charles ! 3. Il ne faut jamais courir deux lèvres à la fois. 4. Qui vole un œuf vole un bœuf. 5. Aucun recours. Aucun secours de personne (Nathalie Sarraute). 6. Qui s'excuse s'accuse. 7. L'amour à mort. 8. De deux choses lune, l'autre c'est le soleil (Prévert). 9. Pourquoi vouloir mettre une femme dans son lit si on ne sait pas comment la border ? 10. On n'a jamais vu de camion si terne. 11. Je m'instruis mieux par fuite que par suite (Montaigne). 12. Des musiques comme celles-là, on n'en a jamais entendu des si belles. 13. Et voilà que ça recommence, comme en un infernal carrousel. Délice pour les uns, délire pour les autres (Gilles Lesage). 14. Les mots rendent les cris vains.

Exercice 34. Révision. Identifiez la figure de style

1. Cela le fait souffrir de ne pas souffrir.
2. J'ai été échaudé par son accueil glacial.
3. Le tabac t'abat.

4. Je ne suis pas mécontent de ma performance.
5. Le maillot jaune cette année n'est pas Français.
6. Le sommet européen de Bruxelles.
8. Dieu l'a rappelé à Lui.
9. Ce n'est pas une réussite.
10. Le remords le rongait.
11. Placez les plaques à plat sur le plancher.
12. Ses yeux aimaient ce site.
13. Ce bruit mystérieux sonne comme un départ.
14. Il remplissait les forêts de ses pleurs.
15. Rajeunir de dix ans en dix heures.
16. Le col charmant cherchant la chasseresse ailée (Valéry)
17. N'est-il pas myope comme une taupe ?
18. La maladie est entrée dans cette maison.
18. L'imper Guy Cotten : on est bien dedans quand il fait mauvais dehors.
19. Elle ne m'est pas antipathique.
20. Toute la soirée, elle a eu le vin triste.
21. Toutes les femmes devraient se marier mais pas les hommes.
22. Elle n'a rien à se mettre sur le dos.
23. Quand vos proches sont loin de vous.
24. Le droit de s'en aller (en parlant du suicide)
25. Quand elle vit le lit vide, elle le devint.
26. C'était si plein, on n'aurait pas pu y mettre une épingle.
27. La douceur fleurie des étoiles
28. Voici que décline la lune lasse vers son lit de mer étale.
29. Mon esprit est pareil à la tour qui succombe.
30. La nuit splendide et bleue est un paon étoilé.
31. Le navire était noir mais la voile était blanche.

32. Je ne sais rien mais je dirai tout.
33. Le soleil se lève et se couche chaque jour.
34. Renault 5 GTL : Vroum, vroum, pas glouglou !
35. Vous prenez de l'âge.
36. Il est beau comme un dieu.
37. Puis, plouf, la chaudière remplie d'eau s'est vidée.
38. Les bons shows au temps chaud.
39. L'université forme des chômeurs diplômés.
40. La laine des moutons sinistres de la mer.
41. Il a pleuré toutes les larmes de ses yeux.
42. Vous avez les reins solides ? Lutte avec nous. (Fondation canadienne du rein)
43. Ce n'est pas bête ton truc.
44. L'homme est un roseau pensant.
45. On entendait le tic-tac, tic-tac de l'horloge.
46. La mort avait beau jeu.
47. Les petites bulles minuscules pour les gros maux d'estomac. (ENO)
48. La parole est comme une rivière qui porte la vérité d'une âme à l'autre.
49. Foinkk ! Schnorkk ! votre téléphone vous donne-t-il du fil à retordre ?
50. Il est d'un âge vénérable.
51. Il a suivi son étoile.
52. Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?
53. Je m'exécute, disait le bourreau.
54. Laissez-nous vous faire la cour.
55. Le vent mugissait dans les branches et hurlait sous les portes.
56. Vous savez bien que je les aime, je les adore ! (H. de Balzac).
57. Aujourd'hui dans le trône, et demain dans la boue.

58. Notre destin, quand nous voulons l'isoler, ressemble à ces plantes qu'il est impossible d'arracher avec toutes leurs racines.

59. Le ciel est dans ses yeux / L'enfer est dans son cœur.

60. En dehors du monde littéraire, dit le journaliste..., il n'existe pas une seule personne qui connaisse l'horrible odyssee par laquelle on arrive à ce qu'il faut nommer, selon les talents, la vogue, la mode, la réputation, la renommée, la célébrité, la faveur publique, ces différents échelons qui mènent à la gloire, et qui ne la remplacent jamais (H. de Balzac).

Evolution de la norme orthoépique. Les niveaux de la langue et la prononciation

L'évolution de la norme orthoépique				
	Modèle de référence	Extension géographique	Extension sociale	Influence du modèle
XXe siècle	Français parisien cultivé	Paris uniquement	Haute bourgeoisie	Début du siècle jusqu'aux années 60. Et au-delà...
	Français standard	De Paris vers la province	Médias : radio, télé	Des années 60 aux années 80. Et au-delà...
	Français standardisé	Ensemble du territoire	Classes moyennes plutôt favorisées	A partir des années 80...
XXIe siècle	Français de référence	Moitié nord de la France (pays de langue d'Oïl)dès le tout début du siècle.

Les niveaux de la langue et la prononciation

	Familier	Moyen	Soutenu
Caractéristique générale	Le style familier est bref et expressif. Est employé pour la communication entre les amis intimes, les parents.	La prononciation standard. Le style des speakers de radio et de la télévision.	La prononciation des voyelles et des consonnes est distincte, on articule pour atteindre au maximum de distinction entre les phonèmes.

	Familier	Moyen	Soutenu
Rythme	Le rythme des paroles est plus ou moins accéléré, la prononciation est plus négligée. L'intonation marque les sentiments des interlocuteurs, commente la pensée énoncée.		On ralentit le rythme des paroles, on prononce distinctement presque toutes les syllabes.
Liaisons. <i>Par exemple :</i>	<i>Les_Anglais_sont arrivés_ici.</i>	<i>Les_Anglais sont_arrivés_ici.</i>	<i>Les_Anglais sont_arrivés_ici.</i>

Français familier : les traits typiques

Trait	Exemples
Le e caduc	<i>vous v(e)nez, app(e)lez-moi, ça n(e) m'ennuie pas</i>
Le [e] est remplacé par le [ɛ] (assimilation vocalique)	<i>aider – [ede], buffet – [byfe], faire – [fe:r], personne – [person]</i>
La chute de voyelles	<i>v(oi)là, m(on)sieur, m(es)sieurs</i>
La chute des sonantes r et l dans le groupe occlusive	<i>êt(re), défend(re), vot(re), pauv(re)</i>
La réduction des sonantes	<i>plus – pus, bien – ben, puis – pi, puisque – pisque</i>
La chute de la sonante [l] du pronom personnel de la troisième personne	<i>i(l)s ont fait, i(l) ne pleut pas</i>
La chute du pronom personnel il dans certains tours	<i>(il) y a, (il) faut, (il) vaut mieux</i>

Exercice 35. Ecoutez la chanson de Bénabar « Vélo » et notez les transformations de registre familier apportées au texte par le chanteur.

Dans le parc des Buttes Chaumont un cycliste de 5 ans
s'apprête à vivre un grand événement.

Encouragé par son père et par sa maman,

il va faire du vélo comme les grands.
Il empoigne son guidon.
C'est parti pour le grand frisson.
Sans les petites roues qui stabilisent
Il va falloir qu'il improvise.
Notre équilibriste
s'élance sur la piste.
Il tombe, retombe.

Les paumes incrustées de gravier,
ça fait mal et puis ça pique.
C'est surtout vexant
de tomber en public.
Il ne va pas remettre les petites roues,
ça serait pire que tout.
Attention ! Il enfourche son bolide,
et c'est reparti pour la chevauchée intrépide.
Au premier coup de pédale
il bascule et puis s'affale.

Il ne fait rien que de l'énerver
ce vélo qui fait que de tomber.
C'est quand même très énervant
ces vélos qui tombent tout le temps.
Un coup de pied dans le porte-bagages !
Ça ne change rien mais ça soulage !
Sermon des parents « c'est vilain de faire des colères
et il faut être patient et avoir un bon caractère ».

Mais s'énerver c'est légitime.
Il faut se faire respecter des machines.
Avec mon scooter je connais les mêmes déboires.
Quand il ne démarre pas je lui donne
des coups de casque dans les phares.
Alors ce gosse, il faut pas le gronder.
C'est le vélo qui a commencé.

Il s'élançe dans la descente,
maintient le cap avec adresse.
Il dévale la pente,
tangue et se redresse,
et prend de la vitesse.
Les jambes à l'horizontale,
le guidon tremble, il vibre,
il sautille sur la selle mais garde l'équilibre.

Il veut faire coucou de la main
et se vautre un peu plus loin.
Il arrache le garde-boue
et les poignées en caoutchouc,
la dynamo d'un coup de talon,
puis piétine les rayons.
Et il crève les pneus.
Il commence à se sentir mieux.

Il ne fait rien que de l'énerver

ce vélo qui fait que de tomber.
C'est quand même très énervant
ces vélos qui tombent tout le temps.

Un coup de pied dans le porte-bagages !
La sonnette ? Eh bien, elle dégage !
Mais il ne faut pas faire de colère !
Alors écoute-moi bien :
Plutôt que d'essayer d'arracher les câbles des freins,
fais levier avec un bâton pour pas te baiser les mains.

Paroles de Benabar, Universal Music Publishing

Exercice 36. Observez l'orthographe phonétique de « Zazie dans le métro ». Quels traits du langage familier observe-t-on ? Quel effet produit le mélange de deux styles : soutenu et familier ? Indiquez les phrases où l'on observe ce mélange.

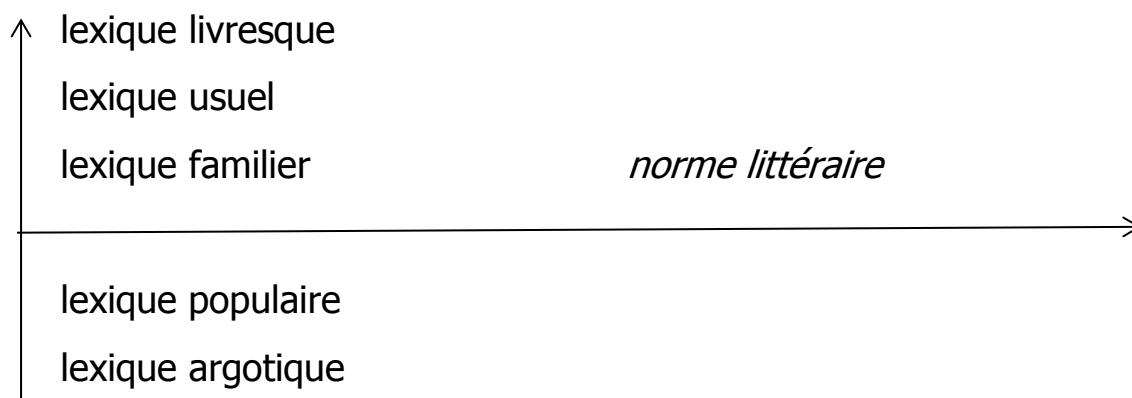
1. Chsuis Zazie, jparie que tu es mon tonton Gabriel.
2. Bin oui : y a grève. Le métro, ce moyen de transport éminemment parisien, s'est endormi sous terre, car les employés aux pinces perforantes ont cessé tout travail.
3. Jm'en fous. N'empêche que c'est à moi que ça arrive, moi qu'étais si heureuse, si contente et tout de m'aller voiturier dans lmétro. Sacrebleu, merde alors.
4. Faut te faire une raison, dit Gabriel dont les propos se nuançaient parfois d'un thomisme légèrement kantien.
5. Je vais t'esspliquer, dit Gabriel. Quelquefois, il sort de terre et ensuite il y rerentre.
6. C'est hun cacocalo que jveux et pas autt chose.

7. Meussieu Charles, qu'elle dit, vzètes zun mélancolique.
8. Et çui-là, qui c'est?
9. Non mais, écoutez-moi ça... (détails). C'est pas croyab.
10. Alors quoi, beugla-t-il, y a pus de discipline? Qu'est-ce qu'ils foutent, bon dieu!
11. — Mais, voyons, ma petite chérie, tu lui fais du mal à ce pauvre meussieu. Il ne faut pas brutaliser comme ça les grandes personnes.
— Grandes personnes mon cul, répliqua Zazie. Il veut pas répondre à mes questions.
— Ce n'est pas une raison valable. La violence, ma petite chérie, doit toujours être évitée dans les rapports humains. Elle est éminemment condamnable.
— Condamnable mon cul, répliqua Zazie, je ne vous demande pas l'heure qu'il est.
12. Le métro et l'hélicoptère, vlà l'avenir pour ce qui est des transports urbains.
13. Pauv'vieille... Allez, chsuis pas un mauvais cheval.

(Tiré de « *Zazie dans le métro* », R. Queneau)

Moyens lexicaux de l'expressivité

Classification verticale du lexique



Exemple de l'emploi du lexique

registre familier	registre courant	registre soutenu
boulot	travail	tâche
claque	gifle	soufflet
bagnole	voiture	automobile, véhicule
piquer	voler	dérober
roupiller, pioncer	dormir	sommeiller
bossier	travailler	œuvrer
embêter	ennuyer	importuner
se gourer	se tromper	se méprendre
dégueulasse	sale	répugnant
la flotte	l'eau	onde

Moyen d'expressivité	Fonction	Exemples
Synonymes : idéographiques stylistiques	synonymes stylistiques servent à distinguer un style de l'autre ; un nombre de synonymes sert à former la gradation.	Ah ! Oh ! Je suis blessé , je suis troué , je suis perforé , je suis administré , je suis enterré . (Alfred JARRY, Ubu roi)
Archaïsmes	servent à recréer l'esprit de l'époque ; employés hors du contexte créent un effet comique.	J'ai occis quelques bourgeois qui m' embrenaient . (R. Queneau, Les Fleurs bleues)

Néologismes	ajoutent de l'expressivité ; les néologismes littéraires sont, en fait, les jeux de mots.	Il en eut des maux de tête, des migraines, ne voulut pas consulter et acheta de l'aspirine ; le pharmac lui conseilla les barbituriques. (R. Queneau, Les enfants du limon)
Anglicismes	en abondance produisent un effet comique	Zey lâffe, dit Lehameau, bicoze zey are stioupide. (R. Queneau, Un rude hiver)
Macaronismes	Une langue macaronique est une langue inventée au XVe siècle en Italie, pour écrire des poésies. Cette langue est composée de mots de la langue maternelle de l'auteur auxquels on ajoute une syntaxe et des terminaisons latines. Les macaronismes produisent un effet comique.	Je me souviens maintenant d'une chanson de l'époque qu'on fit en latin macaronique sur certain orage qui surprit le Grand Condé comme il descendait le Rhône en compagnie de son ami le marquis de La Moussaye. Condé dit: Carus Amicus Mussaeus. Ah! Deus bonus! quod tempus! Landerirette, Imbre sumus petituri. (M. Proust, La Prisonnière)

Exercice 37. Dans le texte suivant de R. Queneau repérez des mots anglais. « Traduisez » le texte en français et en ukrainien.

Un dai vers middai, je tèque le beusse et je sie un jeugne manne avec une grète nèque et un hatte avec une quainnde de lesse tressés. Soudainement ce jeugne manne bi-queumze créé et acquieuse un

respectable seur de lui trider sur les toses. Puis il reunna vers un site eunoccupé.

A une lète aoure je le sie egaine; il vouoquait eupe et daoune devant la Ceinte Lazare stécheunne. Un beau lui guivait un advice à propos de beutone.

Exercice 38. Observez l'emploi des macaronismes dans le texte qui suit. Devinez le sens grâce à l'exercice précédent.

Sol erat in regionem zenithi et calor atmospheri magnissima. Senatus populusque parisiensis sudebant. Autobi passebant completi. In uno ex supradicti autobibus qui S denominationem portebat, hominem quasi junum, cum collo multi elongato et cum chapito a galono tressato cerclaro vidi. Iste junior insultavit alterum hominem qui proximus erat pietinat, inquit, pedes meos post deliberationem animae tuae. Tunc sedem libram vidente, cucurrit la.

Sol duas horas in coelo habebat descendues, Sancti Lazari stationem ferrocaminorum passente devant, junum supradictum cum altero ejusdem farinae qui arbiter elegantiarum erat et qui apropo uno ex boutonis capae junioris consilium donebat vidi.

Exercice 39. Trouvez des archaïsmes dans les phrases qui suivent. Substituez-les par les mots employés quotidiennement.

Il a voulu occire son pire ennemi.

J'ai glissé et ai failli choir sur les fesses.

J'ai cru ouïr un bruit dans le couloir.

Cette affaire s'est résolue sans coup férir.

Monsieur, veuillez découvrir votre chef devant une dame.

Il nous a raconté sa vie avec moult détails.

Exercice 40. Repérez les néologismes littéraires. Expliquez leur sens.

1. Que savons-nous de ces femmes à la Préhistoire ? Les Journées du Matrimoine abordent cette question comme un hommage à la création et à la féminité. 2. Elle a mis le papier de soie sous clef. C'est de la cleftomanie. 3. Ah! par exemple, voilà qui n'est pas banal! Cette maison tout illuminée et silencieuse vous a un cochon de petit air edgarpoétique... 4. Les cars de la police se rangèrent le long du trottoir près de la porte d'entrée et Pradonet prit un plaisir morose à suivre les évolutions du guet, et sa fine stratégie, dispersant la manifestaille. 5. Je sais que beaucoup d'entre vous, dégoûtés de l'Europe, de la grande dégueulasserie dont vous n'avez pas choisi d'être les témoins, se tournent — oh ! en petit nombre ! — vers l'Amérique, et s'accoutument à voir en elle une possible libératrice.

Verlan

Exercice 41. Regardez la vidéo proposée par la professeure.

Trouvez les bonnes réponses.

1. Qu'est-ce que le verlan?

- une langue mystérieuse que peu de personnes connaissent
- une forme ancienne du français
- une forme d'argot très connue

2. D'où provient le verlan ?

- c'est un langage popularisé par le rap américain
- c'est un langage créé par des scientifiques lors d'une expérience
- c'est un langage créé par les jeunes des quartiers parisiens dans les années 60

3. Quand a été popularisé le verlan?

- 1968 1978 dans les années 20

4. Comment a été popularisé le verlan?

- grâce au chanteur Renaud par la radio par la télévision

5. Parmi ces affirmations, laquelle ne fait pas partie des objectifs du verlan ?

- se démarquer
 embrouiller la police
 faciliter la communication entre les générations
 provoquer
 s'affirmer en tant que groupe
 avoir l'air cool

6. En verlan, "branché" signifie...

- à la mode
 chez quelqu'un
 une branche d'arbre

7. VRAI ou FAUX ? Le verlan est essentiellement fait pour être écrit.

- VRAI FAUX

8. Que signifie le mot en verlan "ripoux"

- des fruits trop mûrs nul des policiers corrompus

9. VRAI ou FAUX ? On peut transformer tous les mots de la langue française en verlan.

- VRAI FAUX

10. Quelle est la particularité du mot "rebeu" ?

- c'est un mot que l'on ne peut pas transformer en verlan
 c'est un mot qui ne veut rien dire
 c'est un mot qui a subi une double transformation

Exercice 42. Déchiffrez les mots en verlan en utilisant leurs définitions.

Adjectifs

	Français standard	Définitions
Ouf	Dingue, pas raisonnable
Reuch	Qui coûte beaucoup d'argent
Relou	(litt.) qui pèse beaucoup, (fam.) pas cool, pénible
Vénère	Irrité, nerveux, gêné
Chelou	Bizarre, suspect

Verbes

	Français standard	Définitions
Béflan	Brûlé
Téma	Regarde (en particulier, un bel homme ou une jolie fille)
Pécho	Flirte avec, drague (une fille, un garçon)

Substantifs

	Français standard	Définitions
Une meuf	Une fille, une dame
Une teuf	Une célébration
Un beur	Une identification ethnique ou linguistique qui, plus généralement, peut aussi s'appliquer à un Maghrébin
Une beurette	La forme féminine de n°3.
La caillera	Des gens méprisables, des délinquants, des voyous
Le tochi	Le hashich (c'est un terme vulgaire en

		anglais)
Les keufs	Les policiers (langage familier)
La zicmu	Des sons mélodieux
Un keum	Un homme, un gars
Un oinj	Une drôle de cigarette
Un reubeu	Double verlan pour n°3
Un renoi	Un synonyme pour le verlan « kebla »
Un reup	Un membre de votre famille
Une reus	Un autre membre de votre famille

Exercice 43. Regardez la vidéo, écoutez le slam, lisez les paroles. Trouvez dans le texte les mots argotiques et le verlan. Identifiez également les traits typiques de la prononciation du français relâché.

Saint-Denis

J'voudrais faire un slam pour une grande dame que j'connais depuis tout petit,

J'voudrais faire un slam pour celle qui voit ma vieille canne du lundi au samedi,

J'voudrais faire un slam pour une vieille femme dans laquelle j'ai grandi,

J'voudrais faire un slam pour cette banlieue nord de Paname qu'on appelle Saint-Denis.

Prends la ligne D du RER et erre dans les rues sévères d'une ville pleine de caractère,

Prends la ligne 13 du métro et va bouffer au McDo ou dans les bistrotts d'une ville pleine de bonnes gos et de gros clandos,

Si t'aimes voyager, prends le tramway et va au marché. En une heure, tu traverseras Alger et Tanger.

Tu verras des Yougos et des Roms, et puis j't'emmènerais à Lisbonne,
Et à 2 pas de New-Deli et de Karashi (t'as vu j'ai révisé ma géographie),
j't'emmènerai bouffer du Mafé à Bamako et à Yamoussoukro,
Et si tu préfères, on ira juste derrière manger une crêpe là où ça sent
Quimper et où ça a un petit air de Finistère,
Et puis en repassant par Tizi-Ouzou, on finira aux Antilles, là où il y a des
grosses re-noi qui font « Pchit, toi aussi kaou ka fé la ma fille ! ».
Au marché de Saint-Denis, faut que tu sois sique-phy. Si t'aimes pas être
bousculé tu devras rester zen,
Mais sûr que tu prendras des accents plein les tympans et des odeurs plein le
zen,
Après le marché on ira ché-mar rue de la République, le sanctuaire des
magasins pas chers,
La rue préférée des petites rebeus bien sapées aux petits talons et aux
cheveux blonds peroxydés.
Devant les magasins de zouk, je t'apprendrai la danse. Si on va à la Poste
j't'enseignerai la patience...
La rue de la République mène à la Basilique où sont enterré tous les rois de
France, tu dois le savoir ! Après Géographie, petite leçon d'histoire,
Derrière ce bâtiment monumental, j't'emmène au bout de la ruelle, dans un
petit lieu plus convivial, bienvenu au Café Culturel,
On y va pour discuter, pour boire, ou jouer aux dames. Certains vendredi
soir, y'a même des soirées Slam.
Si tu veux bouffer pour 3 fois rien, j'connais bien tous les petits coins un peu
poisseux,
On y retrouvera tous les vauriens, toute la jet-set des aristocrasseux,
Le soir, y'a pas grand chose à faire, y'a pas grand chose d'ouvert,

A part le cinéma du Stade, où les mecs viennent en bande : bienvenue à Caillera-Land.

Ceux qui sont là rêvent de dire un jour « je pèse ! » et connaissent mieux Kool Shen sous le nom de Bruno Lopez,

C'est pas une ville toute rose mais c'est une ville vivante. Il s'passe toujours quelque chose, pour moi elle est kiffante,

J'connais bien ses rouages, j'connais bien ses virages, y'a tout le temps du passage, y'a plein d'enfants pas sages,

j'veux écrire une belle page, ville aux cent mille visages, St-Denis-centre mon village,

J'ai 93200 raisons de te faire connaître cette agglomération. Et t'as autant de façons de découvrir toutes ses attractions.

A cette putain de cité j'suis plus qu'attaché, même si j'ai envie de mettre des taquets aux arracheurs de portables de la Place du Caquet,

St-Denis ville sans égal, St-Denis ma capitale, St-Denis ville peu banale.. où à Carrefour tu peux même acheter de la choucroute Hallal !,

Ici on est fier d'être dyonisiens, j'espère que j't'ai convaincu. Et si tu m'traites de parisien, j't'enfonce ma béquille dans l'...

J'voudrais faire un slam pour une grande dame que j'connais depuis tout petit,

J'voudrais faire un slam pour celle qui voit ma vieille canne du lundi au samedi,

J'voudrais faire un slam pour une vieille femme dans laquelle j'ai grandi,

J'voudrais faire un slam pour cette banlieue nord de Paname qu'on appelle Saint-Denis.

Grand Corps Malade, Anouche Productions

Ressources stylistiques de la morphologie française

Substantif	
Catégorie	Particularités de l'emploi stylistique
Nombre	Pluriel des noms non employés au pluriel → sens technique (<i>acier</i> → <i>les aciers</i>) ou → nuance populaire (<i>dépenser des argents fous</i>). Formes du pluriel erronées → langage populaire : <i>des chevaux, des chacaux</i>
Genre	Grâce aux féminisations on peut féminiser presque tous les titres : <i>docteur</i> → <i>docteure, doctoresse</i> ; <i>flic</i> → <i>fliquesse</i> . Changement de genre dans des formules à valeur affective : <i>mon chat</i> (en s'adressant à une femme), <i>ma vieille</i> (à s'adressant à un homme).
Emplois	Déterminatifs
Emploi d'articles avec des noms propres	<p>a. l'article fait partie du nom : <i>La Rochefoucauld, La Fontaine</i></p> <p>b. au pluriel devant le nom d'une famille : <i>les Dupont, les Parizet</i></p> <p>c. dans la langue populaire avec une nuance de la familiarité intime : <i>La Jeanne, Le Philippe</i></p> <p>d. devant des noms des actrices célèbres : <i>La Callas</i></p> <p>e. formation du nom de la femme à partir du nom de son mari (français populaire) : <i>Macron</i> → <i>La Macronne, Fillon</i> → <i>La Fillonne</i></p>
Autre emploi	devant les noms en apostrophe (langage familier) : <i>Salut, les filles !</i>
Absence d'article	<p>a. style télégraphique : <i>BUS BONDÉ STOP JNHOMME LONG COU CHAPEAU CERCLE TRESSÉ APOSTROPHE VOYAGEUR INCONNU SANS PRÉTEXTE VALABLE STOP QUESTION DOIGTS PIEDS FROISSÉS CONTACT TALON PRÉTENDU VOLONTAIRE STOP JNHOMME ABANDONNE DISCUSSION POUR PLACE LIBRE STOP QUATORZE HEURES PLACE ROME JNHOMME ÉCOUTE CONSEILS VESTIMENTAIRES CAMARADE STOP DÉPLACER BOUTON STOP SIGNÉ ARCTURUS.</i> (Raymond Queneau, « Exercices de style »)</p> <p>b. les enseignes, les titres : « <i>Grammaire progressive</i> »,</p>

	<p><i>Sortie</i></p> <p>c. dans les proverbes (règles grammaticales archaïques) : <i>Pauvreté n'est pas vice. Comparaison n'est pas raison. Pierre qui roule n'amasse pas mousse.</i></p>
Emplois	Adjectif
Emploi de l'adjectif vs. le tour analytique avec de	le tour analytique est plus propre au français standard et familier ; l'adjectif comme épithète est propre aux styles scientifique, administratif, aux niveaux soutenus : <i>les fleurs estivales – les fleurs d'été ; les races bovines – la queue du bœuf ; l'arrivée présidentielle – l'arrivée du président.</i>
Substantifs comme adjectifs	dans les constructions elliptiques (langage de publicité) : <i>rayon maquillage, bière bouteille</i>
Adjectifs au langage familier	<p>a. adverbes au lieu des adjectifs : <i>une voiture vite, un garçon bien ;</i></p> <p>b. constructions du type <i>une drôle d'histoire</i> : adjectif substantivé / nom à valeur appréciative + de + nom : <i>une chouette de question, un diable d'homme, cet imbécile de docteur ;</i></p> <p>c. formes incorrectes de l'adjectif (langage populaire) : <i>le plus meilleur.</i></p>
Pronoms	
Nous	<p>a. Nous de majesté (style administratif) : <i>Nous, Louis quatorzième du nom, roi de la France et de Navarre.</i></p> <p>b. Nous de modestie (style scientifique) : <i>Nous espérons avoir démontré dans notre ouvrage...</i></p>
Je	<p>peut être omis a. dans le langage familier : <i>chais pas (Je ne sais pas) ;</i></p> <p>b. dans le style télégraphique : <i>Tout va bien, ai reçu envoi.</i></p>
Tu et vous	Tu s'emploie pour s'adresser à un égal ; vous présuppose une barrière sociale et psychologique.
Tu	est parfois substitué par je ou par il si on parle aux enfants : <i>Est-ce que j'ai été gentil? Il a été gentil? Il aime toujours les bonbons?</i>
Vous	peut être substitué par la troisième personne du singulier du verbe : <i>Madame désire ?</i>

Ça	<p>a. s'emploie largement dans le français familier : Ça va être gai. Si ça ne vous plaît pas, vous n'avez qu'à partir.</p> <p>b. peut remplacer le pronom de la troisième personne du singulier (langage familier) : <i>Les femmes, ça bavarde. Les hommes, ça n'aime pas les malades.</i> Peut exprimer le mépris, le dégoût, l'ironie, le dédain, l'indignation : <i>Vous bougez beaucoup, les écrivains, les journalistes, tout ça, ça bouge beaucoup. (Daninos)</i></p>
On	<p>a. substitue je dans le langage familier : - <i>Alors, ce rhume ça va?</i> - <i>Comme ça, monsieur. On tousse encore ;</i></p> <p>a1. peut servir à ménager la pudeur d'une femme qui parle de son amour : <i>...Et ne méritez pas l'amour qu'on a pour vous. (Molière)</i></p> <p>a2. peut exprimer le dédain ou la distance : <i>On vous avait dit de descendre à 7 heures, on ne vous le répétera plus.</i></p> <p>b. sert à atténuer un ordre : <i>On préparera pour demain tel passage de Racine.</i></p> <p>c. peut avoir une nuance désinvolte dans une phrase interrogative : <i>Alors, on ne répond pas ?</i></p> <p>d. peut avoir une nuance ironique employé au lieu de il, elle : <i>On avait auto, domestiques, villa à la montagne et maintenant on est sur la paille.</i></p> <p>e. peut marquer l'orgueil en remplaçant nous : <i>On mange bien chez nous.</i></p> <p>f. en général, on englobe souvent le sujet parlant et celui à qui on s'adresse ou de qui il est question : <i>On y va ?</i></p>
Temps et modes	Verbe
Passé simple	le temps du récit, employé dans le style administratif (ou <u>très rarement</u> dans le style scientifique, le style des mass-médias).
Passé composé	le temps du discours.
Présent	<p>Historique</p> <p>peut remplacer le passé simple : <i>En 1789, le peuple de Paris prend la Bastille.</i></p> <p>s'emploie dans les récits historiques, les biographies ;</p>

	<p>offre un point de vue subjectif sur l'Histoire ;</p> <p>De narration s'emploie au lieu du passé dans les œuvres littéraires ou des conversations privées : <i>Ils se fixaient. Hélas, ils s'approchent, se rouent de coups mais des passants interviennent.</i></p> <p>P. d. n. constitue un moyen très expressif utilisé surtout par les écrivains aux moments décisifs ou culminants de la narration ; il ajoute de la vivacité, de l'expressivité.</p> <p>Omnitemporel (ou gnomique) Il s'agit d'un présent vrai à toutes les époques. <i>La Terre tourne autour du Soleil. Deux et deux font quatre</i></p>
Imparfait	<p>Pittoresque :</p> <p>a. peut remplacer le passé simple.</p> <p>b. n'est possible qu'avec les verbes terminatifs (arriver, mourir, éclater, entrer, trouver, etc.) L'effet stylistique résulte du contraste entre la valeur terminative du verbe et le sens de l'imparfait qui doit marquer une action inachevée : <i>Quelques instants plus tard, Maigret descendait l'escalier, traversait le salon aux meubles disparates, gagnait la terrasse. (Georges Simenon)</i></p> <p>Imparfait en général :</p> <p>a. sert à atténuer une demande : <i>Je venais vous demander un service.</i></p> <p>b. s'emploie pour exprimer la tendresse : <i>Comme il mangeait bien sa sousoupe, le bébé ! (=comme il mange bien...)</i></p>
Infinitif	<p>Stylistique ou de narration est employé au lieu du passé simple, est introduit par la conjonction de et le verbe dénote la réaction ou conséquence d'une action antérieure : <i>Le monarque des dieux leur envoie une grue, // Qui les croque, qui les tue, // Qui les gobe à son plaisir ; // Et grenouilles de se plaindre. (Jean de La Fontaine)</i></p> <p>Exclamatif sert à exprimer un sentiment vif : <i>Fuir ! Là-bas fuir !</i></p>

Erreurs de l'emploi	sont répandus au niveau familier : On m'a dit qu'il est malade. Je m'ai trompé. et populaire : <i>j'avons; je boiverai; je vas; je voirai</i>
---------------------	--

Exercice 44. Trouvez les féminisations pour ces titres masculins. Traduisez-les en ukrainien. Quels titres ont une valeur expressive ? Lesquels l'obtiennent avec la féminisation ?

ambassadeur

avocat

beur

chef

colonel

confrère

convoyeur de fonds

courtisan

directeur

docteur

doyen

entraîneur

flic

gagneur

gardien

magistrat

maire

maître de conférence

patron

travailleur social

Exercice 45. Bénabar chante :

Les mots d'amour c'est pas ça
C'est bien plus compliqué crois-moi
Les déclarations les plus belles
Ne figurent pas dans les manuels
Mon p'tit cœur, mon p'tit chat
Mon trésor, mon petit rat
Ma p'tite fouine, ma p'tite teigne
Ma sardine, ma Sardaigne
Mon sagouin, mon trois fois rien
Merci qui? merci mon chien!
Mon soleil, mon bouquet de roses
Mon orteil, ma boîte de douze

Bénabar, « Les mots d'amour », Sony BMG

Trouvez d'autres mots d'amour employés en français. Au quel registre de la langue sont-ils propres ?

Exercice 46. Indiquez *Nous* de majesté et *Nous* de modestie.

1. Nous, Maurice Lemay, expert agréé, avons été retenu pour mener à bien cette enquête. 2. Nous avons été contrainte de publier une version abrégée de cette étude. 3. Nous avons été obligée de restreindre la recherche. 4. Nous nous sommes résolu à publier toutes les données détaillées. 5. Nous sommes sûr que nos lecteurs et lectrices comprendront notre réserve. 6. Nos observations précédentes nous ont persuadée du bien-fondé de ces choix. 7. Nous l'avons déjà fait remarquer plusieurs fois et sommes convaincue que nos élèves doivent être les acteurs de leur

apprentissage. 8. Nous avons repris un certain nombre d'expériences pouvant illustrer les différents phénomènes que nous avons expliqués dans la partie théorique. 9. C'est dans ces sentiments et d'après ces considérations que nous procureur général syndic des Etats de Bretagne, persistant dans nos précédentes réclamations, oppositions et protestations, les confirmant et renouvelant en tant que de besoin, protestons pour la gloire de Dieu, le salut de notre patrie et celui de nos concitoyens, contre toute atteinte portée ou qu'on voudrait porter à la religion catholique et romaine qui nous a été révélée par Jésus Christ lui-même.

Exercice 47. Indiquez l'emploi normatif de l'imparfait et l'imparfait pittoresque.

1. C'était un soir d'automne, il pleuvait. Soudain un cri se fit entendre. 2. Le facteur passait tous les jours à huit heures. 3. La porte s'ouvrait. Eugénie, la bonne, qui travaillait depuis si longtemps boulevard Voltaire qu'elle faisait un peu la partie de famille, annonçait : - C'est l'Italien, Monsieur... 4. L'homme était jeune. Il paraissait à peine vingt ans, portait un blouson de daim et ses cheveux étaient longs sur la nuque. 5. J'apercevais ses yeux sombres et perdus renvoyant une faible lumière. Puis, se déplaçant sans faire de bruit, il descendait le couloir, traversait le salon, la véranda et les dunes. Hennissant doucement, il secouait la tête, sa longue crinière au vent, les muscles frémissant sous la peau. 6. Elle ne mangeait pas beaucoup et craignait toujours que son corps ne puisse contenir toute la nourriture.

Exercice 48. Indiquez s'il s'agit du présent omnitemporel, du présent historique ou du présent de narration.

1. Tout corps plongé dans l'eau subit une poussée. 2. Les chevaliers se rassemblèrent dans la plaine. Soudain Lancelot s'élança à toute vitesse et

frappe violemment le premier assaillant qui arrive à sa portée. 3. Il aperçut un de ses camarades qui traversait la rue. Il se précipite vers lui et l'appelle. 4. L'eau bout à 100°C. 5. Noël est en décembre. 6. Marcel Proust reçoit en 1919 le prix Goncourt pour "À l'ombre des jeunes filles en fleurs". 7. Hitler envahit la Pologne en 1939. 8. Le 13 septembre 1759, les armées de Wolfe et de Montcalm s'affrontent sur les plaines d'Abraham. Les Français perdent rapidement la bataille. 9. La nuit était venue plus vite qu'à l'accoutumée et nous avons décidé de monter notre campement. Tout à coup, un troupeau de caribous surgit de nulle part. Sa course fait trembler le sol et nous craignons d'être piétinés. 10. Camilla naît à Londres en 1947. Elle passe toute sa jeunesse dans un petit village du Sussex où son père tient un commerce de vin. Camilla fait la connaissance de Charles en 1970, durant un match de polo. 11. Les cœurs italiens sont, beaucoup plus que les nôtres, tourmentés par les soupçons et par les idées folles que leur présente une imagination brûlante, mais en revanche leurs joies sont bien plus intenses et durent plus longtemps. 12. Au lever de l'aube, j'entendis le premier son des cloches... Vers dix heures, dans une sorte d'agonie, je me traînai au monastère. [...] Un peuple immense remplissait l'église. On me conduit au banc du sanctuaire; je me précipite à genoux sans presque savoir où j'étais, ni à quoi j'étais résolu. Déjà le prêtre attendait à l'autel; tout à coup la grille mystérieuse s'ouvre, et Amélie s'avance, parée de toutes les pompes du monde.

Exercice 49. Trouvez les phrases avec l'infinif de narration.

Traduisez les phrases.

1. À quoi bon préparer ce concours ? 2. Vivre, c'est souffrir. 3. Le président manifesta les signes vifs de déplaisir et les assistants de se regarder inquiets et de tordre nerveusement leurs mains et de lancer de discrets avertissements à l'orateur imprudent. 4. Le lendemain pas de

Sylvain. Et, cette fois, Edouard de s'inquiéter. 5. T'entends ça? dit la bonne femme à un ptit type à côté d'elle, probablement celui qu'avait le droit de la grimper légalement. 6. « Tu ne dois plus te présenter demain au bureau », le lança d'un ton froid le directeur et son adjoint aussitôt de renchérir : « Ramasse tes affaires et file ! ». 7. Un peu étonné que le costaud répliquât, le ptit type prit le temps de figoler la réponse que voici: — Répéter un peu quoi? 8. La voiture des poursuivants allait se dépasser. Le chauffeur fit une brusque embardée et les passagers de se heurter violemment sur la banquette arrière. 9. Le ptit type se mit à craindre. C'était le temps pour lui, c'était le moment de se forger quelque bouclier verbal. 10. Et Simon de leur répondre : « Vous ne vous en sortirez pas aussi facilement! »

Exercice 50. Personne n'écrit plus de télégrammes, mais le style télégraphique a été remplacé par le langage SMS. Déchiffrez les SMS donnés.

Mon prochain sms, li le qd tu dodo stp.

Bonne swarée et a+??? Bisouxx

G pase bon soire. Now g mal tet.

jte fais un gr :-*

SALUT COMAN SA VA

je t'm

g pac la pir nui de ma vi

G pa c 1 super w-e

j'espère ke C T sympa

tu te x malin

j'voulè allé ché toi

Ta beaucoup de dvoir?

G acheté ls cado de noel

sa mfé ossi bocou plézir

je s0ré jamé fair le trajet

C pa graf c pa ta fote

Bon anif kan mm

2m1PaDCiné,GpréfèrPaséMySwaréDsTèBra.CèCoolNo?G1CoolFotoDMeEn'unif
orm'...Gtm ???BoneNuiMyLov.A2m1..FèDBoRèv.P.S :EnviDT ???

Exercice 51. Corrigez les fautes du français familier et populaire.

1. Ces gens-là croivent que tout leur est dû.
2. Je vous en serais gré.
3. J'ai allé le voire.
4. Dans la vie, il y a deux types de personnes : ceux qui sachent et ceux qui croivent sachoïr.
5. J'ai croisé cette voiture hier sur Paris.
6. Toute mon vie j'ai travaillé.
7. Malgré qu'il pleuve, je suis partie me promener.
8. Ce chien est gros, voire même obèse.
9. Un espèce de sale type.
10. Je vais au coiffeur.
11. Si j'aurais su, je ne l'aurais jamais fait.
12. Prête-moi ton ciseau.

Ressources stylistiques de la syntaxe

L'essence du phénomène	Exemples
Au niveau des groupements des mots	
Les variations de rection → différenciation stylistique	<i>aimer faire qch</i> (standard) <i>aimer à faire qch</i> (recherché) <i>aimer de faire qch</i> (vulgaire) <i>aider qn</i> (standard) <i>aider à qn</i> (vieilli)
Prépositions inattendues → effet expressif	« entrer aux splendides villes » = dans « la bruine des canaux par les champs » = à travers « les gens qui meurent sur les saisons » = avec (Arthur Rimbaud)
Propositions interrogatives	
Langage familier et populaire → tendance à l'ordre des mots direct. Présence des constructions avec <i>est-ce que</i> Langage soutenu → emploi de l'inversion	<i>Ça va-ti, mon gars ? (fr. populaire)</i> <i>Ouais d'toute manière tu...t'as rien contre les homosexuels ? (fr. familier)</i> <i>Qu'est-ce qui pue comme ça ? (fr. familier)</i> <i>Puis-je, monsieur, vous proposer mes services, sans risquer d'être importun ? (fr. soutenu)</i> <i>Les mensonges ne mettent-ils pas finalement sur la voie de la vérité ? (fr. soutenu)</i>
Niveau de la langue	Valeur stylistique de l'inversion
Soutenu	a. l'inversion peut se faire pour des raisons esthétiques : <i>Contre nous de la tyrannie l'étendard sanglant est levé.</i> b. l'inversion se fait après certains adverbes au début de la phrase (<i>sans doute, à peine, aussi, encore moins, en vain</i>) : <i>Il mentit sur nos relations ; sans doute avait-il peur de passer pour un grand timide.</i> c. l'inversion se fait régulièrement dans la proposition incise avec les verbes dire, penser,

	<p>répondre, affirmer, etc. : « <i>Excusez-moi, mademoiselle</i> », dit-il. « <i>Venez</i> », fit-elle.</p> <p>d. l'inversion absolue peut se faire si le prédicat est un verbe de mouvement (<i>venir, arriver, entrer, paraître, suivre, passer</i>) : <i>Vienne la nuit sonne l'heure // Les jours s'en vont je demeure</i> (G. Apollinaire)</p> <p>e. l'inversion absolue dans les indications scéniques : <i>Entre le comte. Arrive le marchand de savon.</i></p> <p>f. l'inversion absolue dans le style administratif : <i>Seront punis comme coupables d'assassinat ceux qui, pour l'exécution de leurs crimes, emploient des moyens de torture ou commettent des actes de cruauté</i> (Code pénal de Monaco)</p> <p>g. inversion comme moyen d'expressivité poétique : <i>Innombrables sont nos voies, et nos demeures incertaines.</i> (Saint-John Perse)</p>
Familier	<p>a. l'inversion ne se fait pas après les adverbes <i>sans doute, à peine, aussi, encore moins, en vain</i> au début de la phase, la conjonction <i>que</i> s'ajoute : <i>Sans doute qu'il est fâché, puisqu'il n'appelle plus.</i></p> <p>b. l'inversion ne se fait pas dans la proposition incise, le sujet peut être précédé par la conjonction que : <i>Alors, qu'il me dit, vous avez causé à Marie?</i> – <i>Oui, que je dis, que je l'ai vu, cette femme.</i></p>
Quelques particularités de la syntaxe du français parlé	
Segmentation	<i>Mais elle, oh! lala! ça n'a l'air de rien, c'est petit, c'est maigre; eh bien! c'est plus méchant qu'une fouine.</i>
L'absence de la coordination et subordination, la dominance de la juxtaposition	<i>Je suis malade: je ne peux pas sortir.</i> <i>L'eau est glacée: nous n'irons pas nous baigner.</i>

Phrases incomplètes	- <i>Vous l'avez triché et trahi?</i> - <i>Non, c'est moi.</i>
L'ordre des mots direct, même dans les questions	<i>Tu m'appelles d'où ?</i> <i>Je peux compter sur toi ?</i>
Phrases inachevés	<i>Vous êtes sûr de... ?</i>
Présence des particules fonctionnelles	<i>Bon Dieu mais c'est bien sûr !</i> <i>Ça alors !</i> <i>Et puis zut !</i> <i>Tu peux bien m'attendre, quoi?</i>
<i>Formation</i>	Les propositions émotives
Avec interjections	<i>Zut ! Le petit garçon vient de tomber. Il pleure dans les bras de sa mère.</i> <i>Le temps change et le vent commence à se lever.</i> <i>Hélas ! J'ai oublié de prendre mon parapluie.</i>
Avec inversion et, parfois, segmentation	<i>Est-ce possible !</i> <i>Beau pays, cette Auvergne !</i> <i>Est-il génial, ce type !</i>
Introduites par <i>quel, que, qu'est-ce que, ce que, combien, comme, etc.</i>	<i>Quelle chaleur !</i> <i>Comme vous êtes loin, paradis parfumé !</i> <i>(Ch. Baudelaire)</i> <i>Ce qu'il est bête !</i> <i>Qu'est-ce qu'il crie !</i>
Avec des substantifs abstraits (adjectifs substantivés) précédés de l'article indéfini	<i>Tu m'as fait une peur !</i> <i>Vous êtes d'une négligence !</i> <i>Ce projet est d'une intelligence !</i>
Et + pronom (nom) + qui introduisant une fausse subordonnée relative	<i>Et André qui ne revient pas !</i> <i>Et moi qui croyais avoir tout vu !</i>
Avec les verbes penser, parler à la deuxième personne du singulier ou du pluriel	<i>Tu parles si je les connais leurs salades !</i> <i>Tu penses si j'étais heureux !</i> <i>Ta belle-mère me semble une personne très gentille – Tu parles ! Elle me déteste depuis le début.</i>

Exercice 52. Décidez si ces phrases sont tirées d'un document écrit ou d'un document sonore.

Peu importe pour le gouvernement les chômeurs qu'il condamne à le rester.

Ce qui était formidable dans ce dans ce camping enfin dans cet hôtel c'est qu'on était carrément en face des montagnes.

Ce sont d'anciens bacheliers littéraires qui ont réussi. Or la filière serait menacée si l'on en croit un rapport de l'Inspection générale de l'Éducation nationale.

Les contacts que je rencontre au travers de ce que je fais euh qu'est-ce-que je veux dire bon j'ai 33 ans suis célibataire euh sans enfants euh c'est un choix hein pour l'instant.

Échanger sur les cours, les stages possibles, partager les expériences en entreprise, s'entraider pour trouver un logement, un job, c'est le concept de ce réseau.

Moi, je supporte mal ceux qui qui font du wagon une annexe de leur salle de bains ! Ils se curent le nez ou les oreilles, se maquillent, se peignent, se mouchent ou éternuent sans faire attention aux voisins...

Exercice 53. Suivant le modèle, posez toutes les questions possibles, en indiquant toujours le style :

Modèle : pourquoi le ciel est bleu

Style soigné : Pourquoi le ciel est-il bleu ?

Style familier : Pourquoi est-ce que le ciel est bleu ?

Style relâché : Pourquoi le ciel est bleu ?

1. combien coûte le livre de classe
2. où le professeur va passer ses prochaines vacances

3. pourquoi la grammaire française est si difficile
4. à quelle heure le soleil se lèvera demain
5. quand les prochains Jeux Olympiques auront lieu
6. comment on prépare des crêpes

Exercice 54. Regardez la vidéo « Les mots de passe » par Sebastian Marx et notez toutes les particules fonctionnelles que vous entendez. Quelles fonctions ont-elles ?

Exercice 55. Ecrivez un dialogue en utilisant au maximum des interjections. Vous pouvez vous servir de la liste ci-dessous.

A

A quoi bon (?) : le découragement.

Ah ! : la joie, la douleur, l'admiration, l'amour, etc.

Ah bon ! : l'étonnement, l'incrédulité, l'ironie, etc.

Ah ça ! : pour exhorter (en début de phrase), la stupéfaction, l'étonnement, l'impatience, etc.

Ah ça bien ! : l'impatience.

Ahi ! ou ***Aïe !*** : l'expression de la douleur.

Allons ! : le souhait, l'exhortation, la menace, l'indignation.

B

Bah ! : l'étonnement, le doute, l'insouciance, la négation.

Bast ! Basta ! ou ***Baste !*** : l'indifférence, le dédain, la résignation, l'impatience ou la déception.

Bon ! : l'approbation, le mécontentement, la fin d'une discussion, la surprise, etc.

Bon ça ! : la joie, la satisfaction.

Bravo ! : pour applaudir, la satisfaction, l'approbation, l'enthousiasme.

C

Ça ! : pour exciter, encourager, inviter ou inciter à faire quelque chose.

C'est bon ! : la satisfaction, l'agacement, etc.

Chut ! : pour avertir, pour inviter à se taire, à faire le silence ou à faire preuve de discrétion.

Ciel ! Ô ciel ! Juste ciel ! ou **Justes cieux !** : la stupéfaction, la crainte, la joie.

Corbleu ! : juron familier qui marque une vive humeur, nuancé d'indignation, de véhémence, etc.

Courage ! ou **Bon courage !** : pour animer, exciter, formuler un souhait.

Crac ! : pour marquer la soudaineté d'un fait.

D

Da ! Oui-da ! ou **Nenni-da !** : pour renforcer le mot *oui*, pour renforcer une affirmation (employé en fin de phrase), pour exprimer plus formellement l'adhésion ou le refus.

Dame ! ou **Dam !** : la surprise, l'assentiment du locuteur (par rapport à une chose ou à une assertion), pour renforcer une déclaration.

Dia ! : pour faire aller les chevaux à gauche. Antonyme : *hue !*

Diable ! : pour appuyer vivement une déclaration, pour marquer la surprise, l'admiration, la perplexité, l'irritation, etc.

Que diable ! : employé tantôt pour marquer la surprise, tantôt pour souligner énergiquement une affirmation.

Diantre ! Au diantre ! ou **Que diantre !** : employé pour éviter de prononcer le mot diable.

Dieu ! Grand Dieu ! ou **Bon Dieu !** : pour renforcer l'expression d'émotions et de sentiments.

E

Eh ! Eh bien ! ou **Eh bien, soit !** : l'admiration, la surprise.

Euh ! ou **Euh, euh !** : l'appréhension, l'impatience, l'embarras, la surprise, le choc, la déception ; onomatopée pour indiquer l'enrouement.

F

Fi ! ou **Fi donc !** : la répugnance, le dégoût, le mépris.

Foin ! : le dépit, la colère, la haine, le mépris.

G

Gare ! : pour avertir de se ranger, de se détourner, de se préserver d'un danger immédiat, d'une situation future ou d'un évènement.

H

Ha ! : la surprise, l'étonnement.

Ha ! Ha ! : le reproche.

Haïe ! : pour animer les chevaux ; pour stimuler, faire avancer une personne.

Hé ! : pour appeler, avertir ; marque la commisération, la douleur, l'étonnement, le regret.

Hé, hé ! : l'adhésion, l'approbation.

Hein ? : pour demander à l'interlocuteur de compléter, expliciter une information ou éclaircir son attitude ; la surprise.

Hélas ! : l'affliction, le regret, la déception, la plainte.

Hem ! ou **Hum !** : pour appeler ou commander l'attention, pour attirer l'attention ou signaler discrètement sa présence à quelqu'un ; pour marquer que le locuteur veut reprendre le fil du discours après une digression ou une interruption.

Hi ! : le cri poussé par quelqu'un qui a peur.

Hi ! Hi ! : les sanglots qui secouent quelqu'un qui pleure ; les sons produits par quelqu'un qui rit d'une chose qui, à l'évidence pour lui, n'est pas jugée (très) amusante par l'interlocuteur.

Ho ! ou **Ho, ho !** : pour appeler ; l'étonnement, la dérision, l'indignation.

Holà ! : pour appeler, pour sommer quelqu'un de cesser ce qu'il fait.

Hom ! ou **Hon !** : le doute, la défiance, le mécontentement, l'étonnement.

Hop ! ou **Houp !** : pour donner le signal (à une personne ou à un animal) d'un saut, d'un mouvement rapide ou pour requérir la prompte exécution d'un ordre.

Et hop ! : pour marquer, dans un récit, un rapport de succession immédiate entre une action et son résultat.

Hue ! : pour faire avancer les chevaux, et particulièrement pour les faire tourner à droite ? Antonyme : *dia !*

L

Là ! ou **Là, là !** : pour insister sur une circonstance ; pour calmer une personne, l'apaiser, la rassurer ou l'exhorter ; employé en combinaison avec une autre interjection pour la renforcer.

M

Malepeste ! : la surprise, l'irritation.

Miséricorde ! : l'extrême surprise, la douleur, l'inquiétude ; pour demander du secours.

Morbleu ! : juron exprimant une colère mêlée d'impatience et d'indignation.

Motus ! : pour avertir de ne rien dire, pour inviter quelqu'un à garder le silence. Synonymes : *Chut ! Silence !*

O

Ô ! : pour marquer diverses passions, divers mouvements de l'âme ; pour interpeller, apostropher ou invoquer.

Ohé ! ou **Oé !** : pour signaler sa présence, pour attirer l'attention sur soi, pour manifester son intention de communiquer quelque chose à quelqu'un ; mimologie du cri des charretiers pour arrêter leurs chevaux.

Oh ! : la surprise, l'étonnement, la déception ; pour donner au sens plus de force.

Ouais ! : le doute, la perplexité, l'ironie, et plus fréquemment la surprise et l'étonnement.

Ouf ! : une douleur subite, l'étouffement, l'oppression ; la satisfaction ou l'apaisement suite à un événement pénible ou dangereux.

Or ! Or ça ! ou **Or sus !** : pour interpeller, pour exciter, pour convier à faire quelque chose.

P

Paf ! ou **Pam !** : onomatopées pour indiquer une chute, un coup.

Paix ! : pour réclamer ou imposer le silence, la réserve.

Palsambleu ! : juron employé fréquemment dans les comédies mettant en scène des paysans. Voir *Corbleu ! Morbleu !*

Patatras ! : pour exprimer le bruit fracassant d'une chute brutale d'une chose ou d'une personne.

Peste ! : une surprise admirative, une surprise désagréable, une exclamation affirmative, la désapprobation, l'imprécation.

Pouah ! : le dégoût physique, intellectuel ou moral.

Poue ! ou **Pouh !** : un soupir profond ; pour indiquer que le locuteur n'accorde pas ou peu d'intérêt, d'estime, de considération à quelque chose ou quelqu'un ; pour exprimer le bruit d'une arme à feu qu'on décharge.

Pouf ! : le bruit sourd produit par un choc, la chute d'un corps ; le bruit produit par un souffle court et gêné ; la soudaineté d'une action ; pour évoquer la production de petites bouffées de poussière, de fumée (si répété).

Q

Quoi ! ou **Eh quoi !** : l'admiration, l'étonnement, l'indignation.

S

Silence ! : employé elliptiquement pour commander le silence.

St ! St ! St ! : prononcé *sitt* avec l'*i* très faible. Terme qui sert pour appeler ou pour avertir de se taire. On trouve aussi quelquefois *pst* qui se prononce

de la même manière avec articulation du *p*. Il est à remarquer, du reste, que ces deux interjections, espèce de sifflement, existent en grec, mots qui servaient aux bergers pour appeler leur troupeau.

Sus ! : pour exhorter, exciter.

T

Taiïaut ! : dans la chasse à courre, cri du chasseur pour signaler la bête et lancer les chiens à sa poursuite.

Tatare ! : pour marquer qu'on se moque de ce qu'on entend dire ou qu'on ne le croit pas.

Tope ! : l'assentiment, le consentement.

Tout beau ! ou **Tout doux !** : pour inviter au calme ou à la modération, doucement.

V

Va ! : l'exhortation, l'encouragement, la menace, ou le dédain.

Va donc ! : formule de mépris, précédant généralement une injure.

Vivat ! : la satisfaction, l'accord ; pour appaludir.

Voi ! : l'impatience ; ce mot semble le même que *Ouais*.

Z

Zest ! : la rapidité, la soudaineté d'une action ; pour rejeter un argument ; l'incrédulité, la moquerie, la promptitude.

Zut ! ou **Zut et bran !** : l'irritation, l'exaspération, l'impatience, le désir d'en finir, le mépris, l'indifférence, la colère, etc.

Exercice 56. Décidez si les phrases appartiennent au niveau soutenu ou familier. Ne faites attention qu'à l'ordre des mots.

1. Claque le revolver des départs, et je tressaute. 2. Merveilleuse était alors la forêt dans son étincellement d'argent. 3. Alors, qu'il dit comme ça Gabriel, alors comme ça vous êtes flic? 4. Arrêtez-vous, hurla le gendarme en

pointant son arme. 5. Qu'allons-nous faire, demanda-t-il? – Rien! Répondirent-ils. 6. Je veux partir seul, qu'il a dit, alors on l'a laissé partir seul. 7. C'est pas croyable, ils ont dit, on vient vous aider, et vous vous nous foutez dehors. 8. Je suis crevé, je suis crevé, qu'il répétait, et tout le monde se marrait. 9. Tu vois, Gil Blas, ajouta-t-il, que je te découvre mon cœur. 10. Creusez, au lieu de rêvasser! aboya le sergent.

Exercice 57. Mettez des points d'exclamation à la fin des propositions émotives.

Que je suis bête

Combien de candidats nous avons dû refuser

À peine étais-je arrivé dans mon bureau que le téléphone se mit à sonner

Quelle charmante vendeuse

Que de monde dans ce magasin

Comme tu manques d'ambition

Qu'est-ce qu'il fait beau

Ce que j'aimerais prendre des vacances

Combien cette mission a été longue et pénible

L'acteur portait des lunettes de soleil noires, de peur qu'on ne le reconnaisse

Mais c'est pas possible Ce machin est de nouveau en panne

C'est pas vrai Il va encore falloir se lever à une heure débile à cause de la grève des trains

La négation point ne s'emploie plus guère.

Donne-moi ton numéro de téléphone, au cas où

Niveaux de la langue

	NIVEAU FAMILIER	NIVEAU COURANT	NIVEAU SOUTENU
Prononcia- tion	Suppression de certaines lettres ou syllabes.	Correcte.	Particulièrement soignée.
Type de lexique	Vocabulaire de la vie quotidienne, termes familiers, parfois argotiques. Le registre familier est celui d'une parole spontanée ; il dépend par ailleurs de la connaissance de la langue du locuteur.	Vocabulaire usuel, absence de termes recherchés ou spécialisés.	Vocabulaire riche, recherché, voire rare. Le registre soutenu n'est pas spontané (modèle écrit).
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> - Fautes fréquentes dans l'emploi des temps et des modes ; - absence de <i>ne</i> dans les locutions négatives ; - juxtapositions de phrases sans coordination ; - emploi souvent fautif de la subordination ; - emploi de <i>ça</i> pour <i>cela</i>. 	<p>Les règles de la grammaire sont respectées, utilisation des temps simples de l'indicatif, passé composé, plus-que-parfait, subjonctif présent.</p> <p>Emploi du passé simple et de l'imparfait du subjonctif et évité.</p>	<p>Les règles sont respectées, les constructions sont complexes et la concordance des temps est respectée. Phrases longues aux subordinées nombreuses, aux adjectifs multiples, appositions, formes verbales rares (passé simple, imparfait et plus-que-parfait de subjonctif, conditionnel passé 2e forme).</p>
Figures de style	Hyperboles, périphrases, expressions toutes faites.	Ton neutre, effets de style limités.	Figures de style, recherches d'effets.
Emploi	Milieu populaire, l'interlocuteur est un ami ou de la famille, jeu sur le langage. Utilisé surtout oralement.	Échange neutre, dans des circonstances quotidiennes. Utilisé à l'écrit comme à l'oral ; adapté à toutes les situations ; c'est p. ex. le niveau des speakers de la télévision.	Milieu socioculturel élevé, déférence, politesse du locuteur. Utilisé surtout à l'écrit ; à l'oral il donne l'impression que celui qui l'emploi « parle comme un livre ».

Exercice 58. Déterminez le registre auquel appartiennent les textes suivants du XXe siècle, développant tous les trois le plaisir de la gourmandise. Quels sont les éléments qui vous ont aidés à reconnaître les registres ?

1. Un soir d'été, il faisait une chaleur à vous peler la langue, je venais de découvrir Rabelais, j'avais la tête pleine de beuveries héroïques et d'aimables soûlards, maman m'envoie tirer le vin. La subite fraîcheur de la cave, sa riche odeur compliquée de vieilles vinasses bues par la terre et de moisissures paisibles, c'était Gargantua continué, j'étais frère Jean des Entommeures, j'avais une soif de païen, le tonneau m'appelait comme une femme en rut. (CAVANNA, Les Ritals)

2. Quand tout cela était fini, composée expressément pour nous, mais dédiée plus spécialement à mon père qui était amateur, une crème au chocolat, inspiration, attention personnelle de Françoise, nous était offerte, fugitive et légère comme une œuvre de circonstance où elle avait mis tout son talent. Celui qui eût refusé d'en goûter en disant : « J'ai fini, je n'ai plus faim », se serait immédiatement ravalé au rang de ces goujats qui, même dans le présent qu'un artiste leur fait d'une de ses œuvres, regardent au poids et à la matière alors que n'y valent que l'intention et la signature. (PROUST, Du côté de chez Swann)

3. Anne-Marie a sa mine de gourmandise britannique, à la fois appliquée, compassée et savourante – une lady peut très bien avoir de l'appétit. Elle se nourrit, cérémonieusement. Les rites du thé dans toute leur rigueur. Avec une dignité ferme et preste, elle étend sur un toast du beurre et de la marmelade. Geste précis, une certaine bonne franquette « dignified », les grandes dames peuvent se le permettre. (Lucien BODARD, Anne-Marie)

Exercice 59. Retrouvez les équivalents :

Familier ou populaire	Courant	Soutenu
1. Il crèche dans une super baraque.	1. J'étais en train de manger quand j'ai rencontré celle que j'aimais tant.	1. J'avais la conviction qu'ils étaient absents de leur domicile et je crains fort, cher Alexandre, que nous ayons désormais quelque retard, aussi hâtons-nous je vous en prie.
2. J'cassais la dalle quand j'l'ai vue, la nana qu'j'ai dans la peau.	2. Le cri d'une grive, sur une branche, a arrêté ma rêverie.	2. Pourriez-vous, s'il vous plaît, me passer le sel ?
3. Hé Alex, grouille maint'nant, on est en r'tard J'te l'avais bien dit i sont pas là !	3. Il vit dans une très belle maison.	3. Je n'ai point lu cet ouvrage.
4. Passe-moi le sel ! - Amène le sel! (vulgaire)	4. Je n'ai pas lu ce livre.	4. Je fus tiré de mes réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau.
5. Tu es méga chouette et tu piges tout.	5. Tu es très sympathique et tu comprends tout.	5. Je me restaurais quand entra dans ma vie celle pour qui je brûle d'une passion folle.
6. L'oiseau et son cri, m'a fait revenir sur terre. - J'suis sorti de mon délire, y avait un oiseau qui gueulait. (vulgaire)	6. Pourrais-tu me donner le sel ?	6. Il réside dans une magnifique demeure.
7. Ce bouquin, je l'ai pas lu, moi.	7. Allez Alexandre, dépêche-toi ou nous serons en retard. Je te l'avais bien dit qu'ils n'étaient pas chez eux.	7. Tu es fort aimable et tu sais tout.

Exercice 60. Lisez les phrases suivantes et dites s'il s'agit de français standard / courant, familier ou soutenu.

1. Ché pas pourquoi il a pété les plombs.
2. Se restaurer était son obsession.
3. Faisons vite sinon elle manquera son train.

4. Fred a beaucoup de chance. Il a réussi son examen.
5. Mes godasses elles brillent. Faut dire que j'les ai bien cirées.
6. J'ai un pote qui est fou de mangas.
7. Portez discrètement votre regard vers cet homme là-bas. Ne dirait-on pas qu'il arbore un postiche sur le crâne ?
8. Mes chaussures brillent parce que je les ai cirées avec soin.
9. Faisons diligence afin qu'elle ne manque pas son train.
10. Toute la journée y pensait qu'à s'goïnfrer.
11. Faut se grouiller sinon elle rate le train.
12. Mes souliers luisent parce que je les ai cirés soigneusement.
13. J'ai un ami qui apprécie particulièrement les mangas.
14. Je ne sais absolument pas pourquoi il s'est mis en colère !
15. La fortune a souri à Fred car il a passé son examen avec succès.
16. J'ignore la raison pour laquelle cet individu a perdu le contrôle de lui-même.
17. Il ne pensait qu'à manger du matin au soir.
18. Ce qu'il est veinard, ce Fred. Il a réussi son exam.

Exercice 61. Familier, courant ou soutenu ? Pour chacune des phrases indiquez le registre de langue utilisé :

1. Il possède une automobile d'exception.
 2. Il a une super bagnole.
 3. Il a une superbe voiture.
-
1. Je n'aime pas cet homme !
 2. Je n'aime guère cet individu !
 3. J'encaisse pas ce type !

1. Je l'ai souffleté.
2. Je lui ai collé une baffe.
3. Je lui ai donné une gifle.

1. Cette promenade nous ayant donné faim, nous avons beaucoup mangé.
2. Cette promenade nous ayant filé la dalle, on s'en est mis plein la lampe.
3. Cette promenade nous ayant ouvert l'appétit, nous nous sommes abondamment restaurés.

1. J'me suis foutu à chialer.
2. Je me suis mis à pleurer.
3. Je me suis surpris à sangloter.

1. J'ai chopé la crève!
2. J'ai contracté un refroidissement.
3. J'ai attrapé un rhume.

1. Je suis exténué.
2. Je suis très fatigué.
3. J'suis crevé!

1. L'adjudant, très attaché à la discipline, ne voulait pas que les soldats fussent ivres.
2. Le juteux, plutôt réglo question discipline, voulait pas que les bidasses soient saouls.
3. L'adjudant, sévère, ne voulait pas que les soldats soient ivres.

Exercice 62. Le style soutenu, courant ou familier ?

« Être caporal c'est un métier de chien. Le cabot est le clebs de ses hommes et souvent j'en ai marre. » Blaise Cendrars

« J'en ai assez d'être aimé pour moi-même, j'aimerais être aimé pour mon argent. » Claude Chabrol

« Je suis las des musées, — cimetières des arts. » Alphonse de Lamartine

« Y'a deux choses qui vont à n'importe qui : un mouchoir quand vous avez le nez qui coule et une paire de godasses quand vous avez les pieds nus ».

William Faulkner

"Qui attend les souliers d'un mort risque de marcher longtemps nu-pieds."

William Shakespeare

"Donnez à une femme de belles chaussures et elle pourra conquérir le monde" Marilyn Monroe

"Qui sait déguster ne boit plus jamais de vin mais goûte des secrets."

Salvador Dali

« Il crèche chez des copains et il bouffe ce qu'on lui donne. En ce moment il dort chez moi. » Simone de Beauvoir

"Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger." Molière

« Je donnerais dix pour cent de vos revenus contre un bon lit fleurant la lavande. En écraser me paraît le bonheur suprême » San Antonio

« Mais peu à peu ses membres s'engourdirent, sa pensée s'assoupit, devint incertaine, flottante. » Guy de Maupassant

« Ronfler, c'est dormir tout haut. » Jules Renard

Exercice 63. Après avoir lu le texte « Façons de parler » de Bernard de Friot, distinguez les deux registres de langue, soutenu et familier, et complétez le tableau.

Papa il est prof de français... Oh, pardon : mon père enseigne la langue et la littérature françaises. C'est pas marrant tous les jours ! Je veux dire : parfois, la profession de mon père est pour moi cause de certains désagréments. L'autre jour, par exemple. En sciant du bois, je me suis coupé le pouce. Profond ! J'ai couru trouver papa qui lisait dans le salon.

- Papa, papa ! Va vite chercher un pansement, je pisse le sang ! – ai-je hurlé en tendant mon doigt blessé.

- Je te prie de bien vouloir t'exprimer correctement, a répondu mon père sans même lever le nez de son livre.

- Très cher père, ai-je corrigé, je me suis entaillé le pouce et le sang coule abondamment de la plaie.

- Voilà un exposé des faits clair et précis, a déclaré papa.

- Mais grouille-toi, ça fait vachement mal ! ai-je lâché, n'y tenant plus.

- Luc, je ne comprends pas ce langage, a répliqué papa, insensible.

- La douleur est intolérable, ai-je traduit, je te serais donc extrêmement reconnaissant de bien vouloir m'accorder sans délai les soins nécessaires.

- Ah, voilà qui est mieux, a commenté papa, satisfait. Examinons d'un peu plus près cette égratignure.

Il a baissé son livre et m'a aperçu, grimaçant de douleur et serrant mon pouce sanguinolent.

- Mais t'es cinglé, ou quoi ? a-t-il hurlé, furieux. Veux-tu f... le camp, tu pisses le sang ! Tu as dégueulassé la moquette ! File à la salle de bains et dém...-toi ! Je ne veux pas voir cette boucherie !

J'ai failli répondre : « Très cher papa, votre façon de parler m'est complètement étrangère. Je vous saurais donc gré de bien vouloir vous exprimer en français. » Mais j'ai préféré ne rien dire.

De toute façon, j'avais parfaitement compris. Je suis doué pour les langues, moi.

« Façons de parler », Bernard Friot,
Nouvelles Histoires pressées, Milan, « Zanzibar »

Français soutenu	Français familier
	Il est prof de français.
La profession de mon père est pour moi cause de certains désagréments.	
	Je me suis coupé le pouce. Je pisse le sang.
Je te serais donc extrêmement reconnaissant de bien vouloir m'accorder sans délai les soins nécessaires. La douleur est intolérable.	
	t'es cinglé, ou quoi ? Veux-tu f... le camp, tu pisses le sang ! Tu as dégueulassé la moquette ! File à la salle de bains et dém...-toi ! Je ne veux pas voir cette boucherie !

Exercice 64. A quels registres de langue appartiennent les répliques suivantes, toutes extraites de films récents (V.O. française) ?

- | | |
|----------------------|------------------------------|
| a. registre soutenu | c. registre familier / argot |
| b. français standard | d. langage des jeunes |

1. « - Fanny, on a le bac blanc d'histoire-géo dans trois minutes, tu viens ?
- Vas-y, j'te r'joins.
- Tu sais qu'ta mère va encore te décalquer ?
- T'inquiète, je gère ! » (*Moi à ton âge*, 2012)
2. « Attends, last night on était en before au Planches, on a terminé en After remix, je suis dead... » (*LOL*, 2009)
3. « - Il te reste combien à tirer toi ?
- Trois piges, avec les grâces deux et demi » (*Un prophète*, 2008)
4. « Il est pas cheum, Paul-Henri ? » (*LOL*, 2009)
5. « - Tu la kiffes ? Nan ! Tu la kiffes, kiffes, ou juste tu la kiffes genre tranquillement.
- Ben, je la surkiffe. » (*15 ans et demi*, 2008)
6. « Je suis ici à New York pour pouvoir vivre avec mes enfants, que j'ai eus avec une anglaise avec qui j'ai vécu dix ans, en Angleterre, à Paris... J'ai un enfant avec deux lesbiennes et je me suis marié à une chinoise pour pouvoir être américain... et la vie n'est pas si compliquée ? » (*Casse-tête chinois*, 2013)
7. « Tu t'fiches de moi là ? J'te vois pas pendant six mois et toi, tu t'ramènes avec un Kinder ! » (*Intouchables*, 2011)
8. « Eh Eh ! C'est trop la loose hein ! » (*15 ans et demi*, 2008)
9. « Mais je ne peux te vouloir pour moi toute seule. Et je ne vivrai pas sans toi. Dieu m'est témoin que dans cette histoire je ne demande rien, je suis prête à tout sacrifier. » (*La Môme*, 2007)
10. « Monsieur, vous charriez trop un truc de ouf ! » (*Entre les murs*, 2008)
11. « - Nicolas. Comment je peux faire pour revoir une fille dont je suis amoureux ?
- Je conseille à Monsieur de s'efforcer de recueillir, par le truchement de la personne chez qui Monsieur a rencontré l'autre personne dont la présence

manque à Monsieur, des informations sur les habitudes et les fréquentations de cette dernière.

- Malgré la complexité de vos tournures Nicolas, je crois qu'il y a là en effet une possibilité ». (*L'écume des jours*, 2013)

Exercice 65. Lisez le texte suivant, proposé en français familier, et reconstituez-le en français standard

Ce soir-là, j'étais sorti pour acheter des clopes. Comme je n'avais plus de fric, je suis allé chercher un pote dans un troquet. Je l'ai vu immédiatement au fond de la salle en train de bouffer. Il avait l'air vachement crevé puisqu'il buvait de l'eau. Il faut dire qu'il avait l'habitude de picoler autre chose. Il m'a aussitôt reconnu et a levé les mains en l'air.

- C'est bon, j'me rends sale flic !

Je n'étais pas venu pour me marrer mais pour lui demander un service.

- Écoute, je sais que tu vas faire la gueule, mais je n'ai pas de pot en ce moment. Est-ce que tu pourrais me filer un peu de thune ?

Exercice 66. Lisez le texte de Daniel Pennac et essayer de le prononcer à haute voix. Transformez ce texte en registre standard.

« Et alors ? D'où c'est que tu viens ? C'est à cette heure-là qu'tu rentres ? Où c'que t'as été traîné ? T'as pas honte ? Hein ? Tu t'rends compte ? Dis ? Qu'on a prévenu la police, les pompiers, les hôpitaux ! Tu sais combien ça va nous coûter ça ? Et les voisins ? Qu'est-ce qu'ils vont dire, les voisins ? Tiens, regarde-les, ils commencent à rigoler ! C'est à cause de ce chien, hein ? Je suis sûr que c'est à cause de ce maudit cabot ! »

Daniel Pennac, *Cabot-Caboche*, Nathan, 1982

Exercices 67. Transformez les dialogues proposés du style recherché au style standard.

1. - A quelle heure ce jour-là passa l'autobus de la ligne S de midi 23, direction porte de Champerret ?

- A midi 38.

- Y avait-il beaucoup de monde dans l'autobus de la ligne S sus-désigné ?

- Des floppées.

- Qu'y remarquâtes-vous de particulier ?

- Un particulier qui avait un très long cou et une tresse autour de son chapeau.

- Son comportement était-il aussi singulier que sa mise et son anatomie ?

- Tout d'abord non ; il était normal, mais il finit par s'avérer être celui d'un cyclothymique paranoïaque légèrement hypotendu dans un état d'irritabilité hypergastrique.

- Comment cela se traduisit-il ?

- Le particulier en question interpella son voisin sur un ton pleurnichard en lui demandant s'il ne faisait pas exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs.

- Ce reproche était-il fondé ?

- Je l'ignore.

- Comment se termina cet incident ?

- Par la fuite précipitée du jeune homme qui alla occuper une place libre.

- Cet incident eut-il un rebondissement ?

- Moins de deux heures plus tard.

- En quoi consista ce rebondissement ?

- En la réapparition de cet individu sur mon chemin.
- Où et comment le revêtes-vous ?
- En passant en autobus devant la cour de Rome.
- Qu'y faisait-il ?
- Il prenait une consultation d'élégance.

(R. Queneau, « Exercices de style »)

2. Acteurs : Seigneur du B., bourgeois, Madame du B., son épouse.

La scène est au XVII^e siècle.

M. Monseigneur, vous seriez beaucoup plus gentil de bien vouloir m'écouter jusqu'à la fin.

S. Je suis à votre entière disposition, ma chère.

M. Je me permettrai là, voyez-vous, vous reprocher une triste absence d'intérêt pour les affaires dont vous auriez par définition à vous occuper.

S. Veuillez expliquer la condition.

M. Juste au moins que cela vous concerne. Daignez prendre en compte les besoins causés par votre inaction que je trouve de plus en plus épouvantable.

S. Ma foi, cela ne veut rien dire, et, croyez-moi, j'en suis frappé.

M. N'auriez-vous pas dû de façon primesautier vous donner la peine de vous inquiéter de notre progéniture et son éducation. Et puis, je suis offensée d'avoir remarqué un ordre un tant soit peu visible bien que vous m'ayez promis d'y faire plus d'attention qu'ainsi.

S. Qu'entends-je ! Eh bien... C'est de la calomnie.

M. Mais non, et surtout nos provisions qui ne s'acquièrent point elles-mêmes... Il eût fallu que vous vous en rendissiez compte...

S. La clémence viendrait-elle à vous manquer ? Bon, si vous insistez tant... Toutefois, j'allais justement approvisionner notre propriété du nécessaire. Au

surplus, dussé-je m'éloigner de la maison je penserais à mes descendants coûte que coûte.

M. Vous êtes insupportable. Je crois vous avoir assez entendu. Bon gré mal gré, vous finirez par accomplir votre devoir, sinon...

S. Madame, vous exigez de la vertu avec trop d'avantage, grand bien vous fasse !

(Ia. Barantsev)

Styles fonctionnels du français

Style	Emploi	Traits stylistiques	Lexique	Syntaxe	Morphologie
Administratif	lois et décrets ; arrêtés ; circulaires ; ordres et instructions ; avertissements ; traités et contrats ; procès-verbaux ; lettres d'affaire ; certificats	objectivité ; clarté ; austérité ; caractère impersonnel	expressions figées ; clichées ; mots livresques ; termes spécifiques	tournures impersonnelles ; structures passives ; tours participes	déictiques de lieu et de temps ; références nous et on ; nous de majesté
Scientifique	articles ; thèses ; traités ; manuels ; monographies écrit ou écrit oralisé	objectivité ; clarté ; caractère abstrait et généralisant ; caractère logique et probant ; austérité l'absence de tropes, de figures de style et d'autres moyens expressifs	mots usuels ; mots livresques ; termes spécifiques d'origine grecque ou latine ; néologismes scientifiques ; abréviations	phrases longues avec plusieurs propositions coordonnées et subordonnées ; connecteurs logiques	nous de modestie ; verbes sont moins importants que substantifs et adjectifs ; présent absolu ou omnitemporel
Style des mass-médias	presse écrite ; radio ; télévision ; films documentaires.	accessibilité ; caractère documentaire de l'information ; caractère	terminologie spéciale ; mots appréciatifs ; lexique standardisé ; des clichés ;	éléments de la syntaxe familière ; les structures incomplètes	l'emploi du conditionnel

Style	Emploi	Traits stylistiques	Lexique	Syntaxe	Morphologie
	<p>Genres informatifs : note ; entrefilet ; dépêche ; article informatif ; reportage ; enquête ; correspondance ; communiqué ; interview</p> <p>Genres analytiques : commentaire ; éditorial ; article polémique ; pamphlet</p>	<p>appréciatif ; standardisation ; expressivité ; différents tropes ; possibilités expressives de la graphie</p> <p>écrit ou écrit oralisé</p>	<p>noms propres ; abréviations (cigles ou troncations) ; mots familiers et mots du verlan ; néologismes</p>		
Style des belles-lettres	<p>un éventail de genres : roman, poème, drame, etc.</p>	<p>caractère imagé ; expressivité ; affectivité ; présence de nombreux tropes</p>	<p>les moyens conformes à la norme littéraire ; présence des éléments qui appartiennent au langage populaire ou argotique ;</p>	<p>une gamme riche de structures grammaticales</p>	<p>dépend du genre</p>
Style familier	<p>communication spontanée ; dialogue oral ; forme écrite</p>	<p>caractère spontané ; affectivité ; expressivité ;</p>	<p>suffixes diminutifs <i>-et, -ette, -ot, -otte</i> ; suffixe le plus</p>	<p>simple ; phrases indépendantes ; phrases à</p>	<p>emploi du présent de l'indicatif ; passé composé ;</p>

Style	Emploi	Traits stylistiques	Lexique	Syntaxe	Morphologie
		présence de nominations métaphoriques, comparaisons imagées, proverbes et dictons, expressions hyperboliques	productif <i>-ard</i> ; suffixe péjoratif <i>-aille</i> ; suffixes <i>-asse</i> ; <i>-aud</i> ; suffixes <i>-ailler</i> ; <i>-oter</i> ; <i>-asser</i> des verbes ; préfixe <i>re-</i> ; abréviation (apocope et aphérèse) ; composition des mots ; réduplication	juxtaposition ; conjonctions et locutions conjonctives ; phrases incomplètes, elliptiques ; anacoluthes ; ordre direct des mots ; segmentation	passé surcomposé ; futur proche ; pronom <i>on</i>
Style populaire, argot	employé par le peuple	fautes de grammaire, de syntaxe et de vocabulaire	suffixes <i>-ouse</i> ; <i>-oche</i> ; <i>-ingue</i> ; <i>-mard</i> ; mots populaires grossiers et vulgaires ; surnoms péjoratifs pour des nationalités	phrases interrogatives compliquées par <i>que c'est</i>	verbe auxiliaire <i>avoir</i> ; emploi parallèle des substantifs et des pronoms ; <i>que</i> remplace les autres conjonctions ; particule interrogative <i>ti</i> ;

Exercice 68. Style administratif ou style scientifique ?

Identifiez.

1. Préoccupé par le problème de l'accès au logement des plus démunis, le maire nouvellement élu vous demande de lui construire une note faisant ressortir les responsabilités qui sont les siennes en la matière, lui rappelant ses possibilités d'actions, et lui proposant des scénarios. 2. Dans la suite nous nous fondons sur cette notion de point central par rapport auquel est construite la référence, en utilisant le système défini dans Vikner (1985). 3. Au moment de recevoir des mains de Votre Excellence les lettres par lesquelles S. Exc. M. le président de la République de l'Équateur l'accrédite comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire auprès du Saint-Siège, Nous saluons avec une profonde satisfaction les sentiments élevés avec lesquels Votre Excellence assume ses hautes et importantes fonctions. Ils ont reçu une expression parfaite dans les nobles paroles qu'elle vient de prononcer. 4. Attendu que, envisagée comme peine accessoire, la dégradation découle de plein droit de toute condamnation à une petite criminelle, ainsi qu'en décide l'article 28 du Code pénal, et que les juges n'ont pas à en faire mention dans l'arrêt. 5. Nous n'avons donné ici qu'une esquisse sommaire d'un vaste sujet qui demanderait de longues analyses et des statistiques détaillées. 6. En cas de flagrant délit, les agents des douanes peuvent procéder à l'interpellation des contrevenants et les remettre au parquet pour qu'ils soient jugés selon la procédure de la comparution immédiate. 7. Pour le dénombrement des CF et SF, nous avons utilisé la table de Mac Grady (Marchal et al., 1991 ; Joffin et al., 1999).

Exercice 69. Français populaire ou familier ? Identifiez.

1. C'est injuste, je me suis cassé le cul à faire un bon exposé et je n'ai récolté qu'une note moyenne. 2. Ah ! ce qu'on s'emmerde ici ! 3. Mon toubib, c'est une épée. 4. Ma maman est la plus chouette ! 5. Y a de la fesse ici, ce

soir. 6. Romain n'a pas pris de petit déjeuner. À la fin de la matinée, il avait la dalle. 7. Tu viens-ti ? 8. Les gens qu'ils ont fait ça, où sont-ils ? 9. Je m'ai creusé le ciboulot. 10. Prends ta valoché dans ta patoché et viens ici. 11. On se retrouve au resto-U et puis on verra. 12. Mets ta doudoune et sors ! Plus vite ! 13. Pierre et Fatima forment un couple couscous-pommes frites. 14. A bas les Boches !

Exercice 70. Le style des petites annonces est très codifié. Déchiffrez les petites annonces données.

Cadre sup. 49a, 1m85, bld, b. phys., dynamique, sincère, div., aim. l'humour et la tendresse ch. JF 35-45a, phys. attractif, chaleureuse, cultivée, équilib. pr rel. épanouiss.et durable. Photo si possible. A bientôt ! Ecrire journal, réf.772/7B.

CHAUFF. ou CONVOYEUR bil. dem. pr Soc. Trans., pr livr & install. TV & elect. Env. CV. info@imtranex.be

RENAULT SCENIC 162.000km '01 gris met. ABS airbag, airco dir. assistée ordi de bord radio / CD verrouillage central vitre av. élec. attache remorque 6.450€.

FOREST à louer appt. av.Albert 1^e étg 1ch liv sdb wc sép cuir semi éq cave libre fin août loyer : 650€ chg compr T. 02/378.24.76 – 0484/109.341

IXELLES près de l'Av.Lepoutre appt de +-70m² au dern.étg ds.mais de mtre il se comp d'1 hall d'entr 1sdb 1ch en mezz beau liv cuis.usa-éq pas d'asc 685€ +chg LaDemeure T.0473/268.168

JOLIE F. 48 ans libre sans enf. cherche Mr bonne éd universit. pr relat. durable T.0474/53.40.19

A SAISIR Canapé 2places+2 fauteuils Louis-Philippe (Grange) MÉRISIER massif, très bon état. Tel le soir de préférence T.02/395.57.67

FEMME DE MENAGE est dem. pr famil. avc2enfnts (6&8ans) Dame de conf. (int/ext) de préf. parl. Franç. ou Esp. T.0496/844.519

UCCLE Av.Churchill appt art-déco +-160m2 gd.liv sàm bur cuis éq 2ch 2sdb +jacuzzi gar. 1v terr 500.000€ réf : 50298CD Otimmo Invest 02/646.59.59

ACHAT à bon prix à domicile livres revues Bd Cd Dvd. «Espace livres» 02/513.69.38

COIFF. H/D motivé/e expér. est dem. pr Coiffure CONCEPT T. 02/512.27.41

ACHAT exceptionnel, de tte urgence, de ttes bonnes voit.cmettes, jeeps (4x4) de 90 à 2006 paiem.ds l'heure qui suit, px ss concurrence T.0475/27.96.97

Exercice 71. Traduisez en français correct les extraits de petites annonces suivants.

à v. bel appt XL

ch de tte urg. voit. occ.

eng. coiff. Exp. 2ans exig.

à louer sup. mais. prov. Bxl.

restaur. eng. étud. pr. trav. 8h/sem

Abrégez les formules suivantes.

A vendre, une Ford Ka de 2007 d'occasion pour 2500 euros.

Recherchons étudiant pour faire du baby-sitting le week-end.

A louer, un appartement de 3 chambres au 1e étage pour 500 euros.

Les plus courantes abréviations dans les petites annonces

amén. = aménagement

apart, appt = appartement

arr = arrondissement

p = pièce

park, pkg = parking

PdT = pierre de taille

asc = ascenseur
box = garage
bur = bureau
CC = charge comprise ou
commission comprise
ch, chbr = chambre
cuis = cuisine
cuis. amér = cuisine
américaine
ent. = entrée
ét = étage
FAI = frais d'agence inclus
gge = garage
HSP = hauteur sous plafond
imm = immeuble
jard. = jardin
larg. = largeur
ling = lingerie
nbx = nombreux

pisc. = piscine
prof. = profondeur
pte = porte
px = prix, loyer
quart = quartier
rdc, RdC = rez-de-chaussée
rés = résidence
s. d'eau = salle d'eau
sdb, SdB = salle de bains
sdd, SdD = salle de douche
séj = salle de séjour
sép. = séparé
SH = surface habitable
s/terrain = sous terrain
ss, s/s = salle de séjour
TBE = très bon état
vd, vds = vends
voit = voiture

Exercice 72. Rédigez vos propres petites annonces : a. pour vendre votre appartement/maison ; b. pour trouver l'homme/la femme de votre vie

Exercice 73. Chaque de ces extraits appartient à un style fonctionnel. Choisissez les extraits qui appartiennent au style populaire / familier, style administratif, style scientifique, style de mass-médias, style de belles-lettres, style de la publicité ou des petites annonces. Qu'est-ce qui permet de dire que chaque extrait appartient à tel ou tel style ?

1. L'était un peu plus dmidi quand j'ai pu monter dans l'esse. Jmonte donc, jpaye ma place comme de bien entendu et voilàtipas qu'alors jremarque un zozo l'air pied, avec un cou qu'on aurait dit un télescope et une sorte de ficelle autour du galurin. Je lregarde passeque jlui trouve l'air pied

quand le voilà tipas qu'ismet à interpeller son voisin. Dites donc, qu'il lui fait, vous pourriez pas faire attention, qu'il ajoute, on dirait, qu'i pleurniche, qu'vous l'faites essprais, qu'i bafouille, deum marcher toutltemps sullé panards, qu'i dit. Là-dssus, tout fier de lui, i va s'asseoir. Comme un pied. Jrepasse plus tard Cour de Rome et jl'aperçois qui discute le bout de gras avec autre zozo de son espèce. Dis donc, qu'i lui faisait l'autre, tu d'vrais, qu'i lui disait, mettre un ottbouton, qu'il ajoutait, à ton pardingue, qu'i concluait.

(R. Queneau, « Exercices de style »)

2. Le peuple français proclame solennellement son attachement aux Droits de l'homme et aux principes de la souveraineté nationale tels qu'ils ont été définis par la Déclaration de 1789, confirmée et complétée par le préambule de la Constitution de 1946, ainsi qu'aux droits et devoirs définis dans la Charte de l'environnement de 2004.

En vertu de ces principes et de celui de la libre détermination des peuples, la République offre aux territoires d'outre-mer qui manifestent la volonté d'y adhérer des institutions nouvelles fondées sur l'idéal commun de liberté, d'égalité et de fraternité et conçues en vue de leur évolution démocratique.

3. Les catégories nom commun/nom propre relèvent d'une distinction grammaticale évidente qui, pour la plupart d'entre nous, remonte aux premières années d'école, à une époque où, commençant à lire avec un peu de précision, nous nous interrogeons sur la signification de ces indices graphiques que sont les majuscules. Nous avons tous entendu à un moment ou l'autre cette non-définition du nom propre, à savoir que c'est « un mot qui commence par une majuscule »: grâce à la majuscule, en effet, le nom propre se distingue d'emblée des autres mots. Mais le problème est évidemment circulaire puisqu'il s'agit alors d'identifier des caractéristiques

sémantiques et syntaxiques stables permettant de savoir quand il faut mettre ou non la majuscule à un mot.

4. Oh ! Que ce réveil me tape sur le système ! Qui a donc inventé ce truc ? J'aimerais encore pioncer un peu ! Bon, allez, il faut que je sorte de mon pieu.

Lentement, je vais direction salle de bains. Je me regarde dans le miroir. Mais quelle tronche j'ai ce matin ! Il va falloir faire tailler les tifs, ils sont trop longs.

Après une douche rapide, je retourne dans ma piole et j'enfile mes fringues.

Dans la cuisine, je me descends vite une tasse de café. Je mets mes godasses et je me tire au boulot.

5. Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : «Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués.» Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier.

L'asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d'Alger. Je prendrai l'autobus à deux heures et j'arriverai dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n'avait pas l'air content. Je lui ai même dit: «Ce n'est pas de ma faute.» Il n'a pas répondu.

6. Au « procès Méric » : « Nous voulons que sa mémoire soit respectée »

La mère de Clément Méric a décrit, jeudi, un « garçon de conviction », « espiègle » et « curieux », lors du procès des trois skinheads impliqués dans sa mort.

La journée s'annonçait rude pour la dame du deuxième rang, et elle le fut. Il lui a fallu, dès le matin, affronter les photos du visage abîmé de son fils inanimé, montrées à la cour d'assises de Paris. Il lui a fallu, ensuite, écouter les conclusions du médecin légiste, son vocabulaire chirurgical, et les longs débats entre avocats se perdant en conjectures quant à l'utilisation ou non d'un poing américain.

7. Nous soussigné, Paul Dujardin, officier de police, agent territorial nommé par le maire en date du 11 janvier 2009 pour constater les infractions à la réglementation sur le bruit de voisinage, agréé par le Procureur de la République en date du 16 juin 2008, assermenté par le Tribunal de Grande Instance de Marseille en date du 14 août 2008 déclarons ce qui suit :

Le 8 septembre, Mme Geneviève Ducon a déposé, auprès des services de la Police Municipale, une réclamation à l'encontre de Xavier Dupont, la musique bruyante trouble la tranquillité du voisinage.

8. J'avions pas de ptits bouts de papiers avec un numéro dssus, mais j'sommes tout dmême monté dans steu carriole. Une fois que j'm'y trouvons sus steu plattforme de steu carriole qui z'appellent comm' ça eux zautres un autobus, jeum'sentons tout serré, tout gueurdi et tout racornissou. Enfin, après qu'j'euyons paillé, je j'tons un coup d'oeil tout alentour de nott peursonne et qu'est-ceu queu jeu voyons-ti pas? un grand flandrin avec un d'ces cous et un d'ces couv-la-tête pas ordinaires. Le cou, l'était trop long. L'chapiau, l'avait dla tresse autour, dame oui. Et pis, tout à coup, le voilà-ti pas qui s'met en colère? Il a dit des paroles de la plus grande méchanceté à un pauv' meussieu qu'en pouvait mais et pis après ça l'est allé s'asseoir le grand flandrin. Bin, c'est des choses qu'arrivent comme ça que dans une grande ville. Vous vous figurerez-vous-ti pas qu' j'l'avons dnouveau rvu, ce grand flandrin. Pas plus tard que deux heures après, dvant une grande

bâtisse qui pouvait ben être queuqu'chose comme la palais d'évêque de Pantruche, comme i disent eux zautres pour appeler leur ville par son petit nom. L'était là lgrand flandrin, qu'il sbaladait dlong en large avec un autt feignant dson espèce et qu'est-ce qu'i lui disait l'autt feignant dson espèce? Li disait, l'autt feignant dson espèce, l'i disait: «Tu dvrais tfaire mett sbouton-là un ti peu plus haut, ça srait ben pluss chouette.» Voilà cqu'i lui disait au grand flandrin, l'autt feignant dson espèce.

(R. Queneau, « Exercices de style »)

9. Pendant toutes les années de ma triste jeunesse, Huysmans demeura pour moi un compagnon, un ami fidèle; jamais je n'éprouvai de doute, jamais je ne fus tenté d'abandonner, ni de m'orienter vers un autre sujet; puis, une après-midi de juin 2007, après avoir longtemps attendu, après avoir tergiversé autant et même un peu plus qu'il n'était admissible, je soutins devant le jury de l'université Paris IV - Sorbonne ma thèse de doctorat : Joris-Karl Huysmans, ou la sortie du tunnel. Dès le lendemain matin (ou peut-être dès le soir même, je ne peux pas l'assurer, le soir de ma soutenance fut solitaire, et très alcoolisée), je compris qu'une partie de ma vie venait de s'achever, et que c'était probablement la meilleure.

10. Monsieur Dupont,

Comme convenu lors de notre entretien téléphonique de ce jour, je vous fais part de mon intention de résilier mon contrat de location de l'appartement situé 8 rue de la Boétie à Paris que j'occupe depuis le 01/12/2017.

Cette résiliation sera effective en date du 31/12/2018 respectant ainsi le délai de trois mois auquel je suis tenu.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Dupont, à l'expression de mes salutations distinguées.

11. Les préservatifs ne servent pas qu'au sexe à Cuba

A Cuba, les préservatifs sont partout. Ils servent à faire du vin, à pêcher, à se coiffer ou encore à réparer des pneus.

L'explication est simple : contrairement à beaucoup de produits de base, ils sont bon marché. Car la santé sexuelle est une préoccupation majeure du gouvernement cubain, qui subventionne les préservatifs. Dans le même temps, sur une île encore marquée par le communisme, l'économie souffre de pénuries. Mais avec un peu d'imagination, les Cubains ont trouvé la parade : les préservatifs.

*12. La réflexion de Lévy-Bruhl portait uniquement sur le problème de l'intelligence primitive qu'il étudiait depuis trente ans et sur lequel il avait publié six volumes dans lesquels sa pensée s'était progressivement nuancée. A la suite de son ouvrage sur **Les fonctions mentales dans les sociétés primitives**, il avait été fort attaqué au sujet de sa théorie du prélogisme des primitifs. Ces critiques l'avaient amené à revoir ses positions et ses carnets montrent qu'il avait complètement abandonné sa théorie première. Dans les carnets, sa pensée est centrée sur la notion de participation et sur celle d'une connaissance qu'il appelle mystique.*

13. J'ai l'honneur de vous informer des faits suivants dont j'ai pu être le témoin aussi impartial qu'horrifié.

Ce jour même, aux environs de midi, je me trouvais sur la plate-forme d'un autobus qui remontait la rue de Courcelles en direction de la place Champerret.

Ledit autobus était complet, plus que complet même, oserai-je dire, car le receveur avait pris en surcharge plusieurs impétrants, sans raison valable et mû par une bonté d'âme exagérée qui le faisait passer outre aux règlements et qui, par suite, frisait l'indulgence. à chaque arrêt, les allées et

venues des voyageurs descendants et montants ne manquaient pas de provoquer une certaine bousculade qui incita l'un de ces voyageurs à protester, mais non sans timidité.

Je dois dire qu'il alla s'asseoir dès que la chose fut possible.

J'ajouterai à ce bref récit cet addendum : j'eus l'occasion d'apercevoir ce voyageur quelque temps après en compagnie d'un personnage que je n'ai pu identifier. La conversation qu'ils échangeaient avec animation semblait avoir trait à des questions de nature esthétique.

Étant données ces conditions, je vous prie de vouloir bien, monsieur, m'indiquer les conséquences que je dois tirer de ces faits et l'attitude qu'ensuite il vous semblera bon que je prenne dans la conduite de ma vie subséquente.

Dans l'attente de votre réponse, je vous assure, monsieur, de ma parfaite considération empressée au moins.

(R. Queneau, « Exercices de style »)

14. Jeune femme souriante, plutôt sympa, cool et dynamique et je cherche à faire des connaissances, rencontrer de nouvelles personnes.

En premier lieu, je souhaite correspondre avec un homme ouvert d'esprit, autour de la trentaine. Je ne suis pas à la recherche du prince charmant qui viendra me sauver sur son cheval blanc, simplement un homme jovial ayant de l'humour avec qui discuter, échanger des idées.

Avoir des affinités par mail, c'est déjà bénéfique, et si l'amour est au rendez-vous, ce sera la cerise sur le gâteau ! Je connais plein de couples qui se sont rencontrés sur internet, j'y crois dur comme fer, on peut recevoir la flèche de cupidon aussi sur la toile. Glouppss, en plein dans le mille !

Humainement, j'apprécie :

- les hommes charmants et attentionnés

- les personnes qui ont de la culture et de la discussion

- le respect, la galanterie, la franchise

J'aime pas :

- les hommes qui ne recherchent que des aventures, des relations d'un soir

- les baratineurs et les beaux parleurs

- les mecs hautains et prétentieux

15. Nous avons présenté une architecture répartie destinée au développement d'applications interactives caractérisées par les propriétés suivantes : prise en compte de plateformes différentes, utilisation de techniques d'interaction avancées, applications collectives. L'architecture INDIGO est fondée sur deux types de composants, les serveurs d'objets et les serveurs d'interaction et de rendu, et sur un protocole de haut niveau. Nous avons réalisé une première implémentation de cette architecture et l'avons validée par le développement de quelques applications. Ces travaux nous ont convaincu du bien-fondé de notre approche tout en soulevant un certain nombre de points que nous souhaitons aborder dans nos travaux futurs.

Bibliographie

- КОСТЬ Г. *La stylistique française = Стилiстика французької мови*, ЛНУ іменi Івана Франка, 2017.
- МОРЕН М. К., ТЕТЕРЕВНИКОВА Н. Н. *Стилистика современного французского языка*, Высшая школа, 1970.
- ХОВАНСКАЯ З. И., ДМИТРИЕВА Л. Л. *Стилистика французского языка*, Высшая школа, 2004.
- ABRY D., VELDEMAN-ABRY J. *La phonétique : audition, prononciation, correction*, Clé International, 2007.
- CARADEC F., POUY J.-B. *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Larousse, 2009.
- DANSEREAU D. M. *Variations stylistiques : cours de grammaire avancée*, Yale University Press, 2016.
- FAIRON C., KLEIN J. R., PAUMIER S. *Le langage SMS : Étude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science »*, Presses Universitaires de Louvain, 2006.
- LUMA G. et autres. *Compréhension orale : renforcement linguistique. Livret 2 de l'enseignante. Haïti*, Ifadem, 2012.

Sitographie

- Allitérations : <https://www.youtube.com/watch?v=7b3cvgAvC4o>,
<https://www.youtube.com/watch?v=KsKEUm08dSo>
- Figures d'amplification, d'atténuation, d'opposition et d'insistance :
<http://lemoyne-diberville.ecoles.csmv.qc.ca>
- Figures d'analogie et de substitution : <http://www.clg-pytheas.ac-aix-marseille.fr>
- Interjections : <http://www.espacefrancais.com>
- La norme othoépique : <https://www.verbotonale-phonetique.com/norme-phonetique-francais/>

Niveaux de langue : <http://langue-francaise.tv5monde.com>

Onomatopée : <http://www.ac-grenoble.fr/>

Particules fonctionnelles :

<https://www.youtube.com/watch?v=6v6oKnWmxao>

Prononciation familière : <https://www.youtube.com/watch?v=O1iHpGVwiqc>

Syntaxe : <http://research.jyu.fi/>

Verlan : <http://polyglottes.org>, <http://blogs.memphis.edu>,

<https://www.youtube.com/watch?v=VvXbYFoIg5E&t=1s>

Навчальне видання

Божко Ірина Сергіївна

STYLISTIQUE FRANÇAISE

Практикум зі стилістики французької мови

Суми: Видавництво СумДПУ, 2020 р.

Свідоцтво ДК № 231 від 02.11.2000 р.

Відповідальний за випуск ***В.І. Шейко***

Комп'ютерний набір і верстка ***І.С. Божко***

Здано в набір 24.01.2020 Підписано до друку 24.02.2020
Формат 60x84/16 Гарн. Таґома. Папір друк. Друк. ризоґр.

Умовн. друк. арк. 5,8 . Обл.-вид. арк. 3,8

Тираж 100 Вид. №7

Видавництво СумДПУ імені А.С. Макаренка

40002, м. Суми, вул. Роменська, 87

Виготовлено на обладнанні СумДПУ імені А.С. Макаренка